

Remerciements

Nous remercions « Dieu » le tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté et la patience pour réaliser ce travail.

*D'abord nous adressons notre profonde gratitude à notre directrice de recherche Mme. **Bennafa Samira**, pour son encadrement, ses conseils, ses orientations et son soutien tout au long de ce mémoire.*

Nous remercions les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nous remercions également les enseignants de master sciences du langage de l'université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, pour la qualité de leurs enseignements et leurs accompagnements qu'ils nous offrent tout au long de nos formations.

Nous remercions aussi aux personnes qui ont acceptées de participer à cette étude, leurs contributions ont été essentielle pour l'élaboration de ce mémoire.

Enfin, nous remercions nos familles, nos amis et nos proches pour leurs soutient constant tout au long de ce parcours.

Merci



Dédicace

À travers ce modeste travail, je tiens à rendre un hommage sincère et profond, empreint de respect et de gratitude, à ceux qui m'ont appris que persévérance finit toujours par faire éclore les fruits de l'effort.

*À mes parents bien-aimés, **Bahia** et **Arezki**, les plus belles âmes que mes yeux n'aient jamais contemplées, je dédie ces lignes avec une tendresse infinie.*

À mes sœurs chéries et à mon frère précieux, piliers de ma force et source constante d'encouragement, je témoigne toute ma reconnaissance.

*À ma sœur de cœur confidente de l'âme **Rania**, ainsi qu'à mes fidèles amis **Kenza**, **Thilelli**, **Lydia** et **Mélissa**, avec qui j'ai partagé d'inoubliable éclats de rire et des instants de joie pure, que le souvenir de ces moments continue d'illuminer nos vies.*

Wissam



Dédicace

Au terme de ce modeste travail, je souhaite dédier mes remerciements les plus sincères à mes chers parents, pour leur soutien constant et leurs encouragements tout au long de mon parcours scolaire.

*À mes sœurs, mes frères et mes tantes, toujours présents dans les moments importants, je témoigne toute ma gratitude pour leur présence et leur appui. À **Wissam**, mon binôme, mon âme sœur, celle qui m'a accompagnée durant mon parcours universitaire, merci pour ta précieuse complicité.*

À mes amies et à toutes les personnes qui ont cru en moi et m'ont encouragée avec chaleur à mener ce mémoire à son terme, je vous adresse toute ma reconnaissance.

Rania



Sommaire

Sommaire

<i>Introduction générale</i>	01
------------------------------------	----

Premier Chapitre Théorie, concepts et méthode

I. Présentation de la situation Sociolinguistique de la région de Tizi-Ouzou	04
II. Considérations Théoriques	09
La sociolinguistique	09
Analyse de discours	10
Analyse conversationnelle	11
III. Partie MÉTHODOLOGIQUE.	13
La démarche, cadre spatio-temporelle de l'enquête	13
Les situations des interactions	14
Transcription du corpus	17
Difficultés rencontrées	17

Deuxième Chapitre Les interactions verbales

1. Les notions fondamentales de l'interaction verbale	19
2. Définition de la communication	19
4. L'interaction verbale	20
7. Le tour des paroles	25

Troisième chapitre Analyse des données Recueillies

Introduction partielle	29
1. Les phénomènes issus du contact de langues	29
Synthèse de l'analyse	53
<i>Conclusion générale</i>	54

Bibliographie 56

Annexes

Introduction générale

Une langue, quel que soit son statut, constitue avant tout un moyen de communication permettant aux individus d'échanger, de partager leurs idées et leurs pensées. Elle sert également à marquer l'identité sociale de chaque individu.

Comme plusieurs autres pays dans le monde, l'Algérie est, sans conteste, un pays plurilingue. Se connaît deux langues officielles, à savoir l'arabe moderne et la langue amazigh le paysage linguistique réel révèle une situation différente. En effet, la situation sociolinguistique en Algérie est marquée par un plurilinguisme où trois langues principales cohabitent dans un environnement social et individuel. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou en alternant plusieurs langues. À ce propos (Taleb-Ibrahimi. Kh), affirme que « *ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation, situation complexe par l'existence de plusieurs langues au plutôt de plusieurs variétés linguistiques, par l'inopérance des schémas classiques qui ne peuvent embrasser une réalité fluctuante, traversée par des conflits larvés et latents* ». (1995 :25)

Tizi-Ouzou, se distingue par un plurilinguisme profond et une richesse culturelle significative. Les usages linguistiques quotidiens, mêlant kabyle, arabe et français, traduisent une dynamique complexe d'identités, de rapports sociaux et de négociations symboliques dans des contextes variés.

La situation sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou illustre parfaitement le phénomène du contact des langues. (Calvet. L, J) écrit « *la sociolinguistique a en effet besoin du plurilinguisme, de la réalité des rapports quotidiens, de la coexistence et des conflits entre différentes communautés, du choc des langues et des représentations, en un mot de la communication réelle dont tous les constituants se trouvent en ville multipliés, densifiés, condensés* ». (1994 :24)

Le cadre de notre recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique interactionnelle. Nous nous intéressons aux pratiques langagières intergénérationnelles dans la société kabyle dans leurs pratiques quotidiennes et lors de l'interaction avec les autres. Nous avons choisi d'étudier la wilaya de Tizi-Ouzou, en particulier nous avons pris comme terrain d'enquête la ville de Azeffoun, ainsi que l'université (Hasnaoua) et la cité de fille (Bastos).

Notre étude consiste à analyser les phénomènes linguistiques qui émergent du contact entre les langues de différentes générations au sein d'une conversation. Pour mieux mener notre travail, nous nous sommes posé les questions de recherche suivantes :

- Quels phénomènes linguistiques émergent lors des échanges intergénérationnels dans les discussions analysées entre les interlocuteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou ?
- Les personnes âgées et les jeunes ont-ils une façon de parler qui leur est propre ?
- Comment le genre influence-t-il l'utilisation du langage ?

Et pour avoir une bonne maîtrise de l'objet d'étude de notre recherche, et saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir, nous avons proposé trois hypothèses considérées comme des réponses provisoires aux questions de problématique :

- D'abord, nous supposons que l'alternance codique, l'interférence, l'emprunt, le claque seront les phénomènes linguistiques qui se manifestent le plus lors des échanges intergénérationnels présents dans les interactions des habitants de la wilaya de Tizi-Ouzou.
- Nous pensons que les personnes âgées auraient leurs propres façons de parler, en faisant appel à des proverbes et des expressions idiomatiques contrairement aux jeunes.
- Nous suggérons que le genre influence l'usage du langage où les femmes utilisent un langage formel, tandis que les hommes emploient un langage direct.

Afin de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses nous allons travailler sur un corpus constitué de cinq enregistrements vocaux entre différents membres de la famille et d'amis, la durée de chaque enregistrement varie d'une conversation à une autre.

Plan du travail

Notre travail est réparti en trois chapitres complémentaires. Le premier chapitre : Théorie, concepts et méthode est divisé en deux axes : le cadre théorique et le cadre méthodologique. Dans l'axe théorique, nous aborderons une présentation du cadre contextuel de notre travail à savoir la situation sociolinguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou et la définition de quelques notions théoriques sur lesquelles s'appuiera notre travail comme la sociolinguistique, l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle. Quant à l'axe méthodologique il sera consacré à la présentation du corpus, en expliquant le déroulement de notre enquête et les outils de collectes de données (enregistrements), les critères d'analyse et les difficultés rencontrées. Le deuxième chapitre, s'intéressera à l'étude des interactions

verbales. Le troisième chapitre, portera sur l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par le biais des enregistrements ainsi que la vérification des hypothèses émises au départ.

Cette organisation nous permettra d'approfondir notre compréhension des variations linguistiques au sein des familles kabyles et d'en engager les principaux phénomènes sociolinguistiques.

Premier Chapitre

Théorie, concepts et méthode

Dans le cadre de ce chapitre, il s'agit de donner un aperçu sur les langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien et en particulier celui de la wilaya de Tizi-Ouzou.

L'Algérie, riche de sa diversité culturelle et linguistique, présente un paysage sociolinguistique incontestable qui reflète les multiples influences historiques, sociales et politiques qui l'ont façonnée. Dans cette dynamique, les langues de l'Algérie qu'elle soit berbère, arabe ou langue étrangère, occupent une place centrale dans l'organisation sociale et la vie quotidienne de ses citoyens. Au sein de cette multiplicité, la wilaya de Tizi-Ouzou tant que foyer historique et culturel des kabyles, constitue un territoire emblématique où se joue une partie essentielle de l'identité linguistique et social du pays.

I. Présentation de la situation Sociolinguistique de la région de Tizi-Ouzou

1. Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou

Le toponyme de « *Tizi-Ouzou* » a été traduit en français par « le côle de genêts », une dénomination liée à l'abondance de cet arbrisseau épineux, à la fleur jaune, sur le col et ses environs. La wilaya de Tizi-Ouzou, est délimitée au nord par la mer Méditerranée, et entourée des wilayas de Bejaia, Bouira et de la capitale Alger.

La wilaya Tizi-Ouzou occupe une superficie de 2957,93 km et compte 1190176 habitants (2015), et elle est divisée administrativement en 21 daïras et 67 communes. (La direction du tourisme de la wilaya de Tizi-Ouzou).

2. Tizi-Ouzou, une wilaya plurilingue

Tizi-Ouzou, en tant que ville plurilingue, offre une grande diversité de ressources touristiques, avec des paysages naturels et un patrimoine culturels riche, valorisé par l'existence de plusieurs sites archéologiques telle que Tizirt et Azeffoun font d'elle un véritable pôle touristique, et une diversité des modes de communication utilisés au quotidien comme le français le kabyle et l'arabe (zedimouh). Cette pluralité linguistique est le reflet de l'histoire complexe et des influences multiples qu'a connues la région au fil des siècles.

La coexistence de plusieurs systèmes de communication, permet une interaction constante entre les différents composants de la société. Dans cette dynamique, chaque communauté préserve ses particularismes tout en s'intégrant dans un ensemble plus large, renforçant ainsi le lien social et la cohésion au sein de la wilaya.

Cette diversité linguistique joue également un rôle dans le développement économique et éducatif, en favorisant une ouverture aux échanges et à la modernité, tout en préservant les racines culturelles profondes de la région.

La richesse de la situation linguistique algérienne, fait d'elle une véritable source de recherches. A ce propos (Taleb-Ibrahimi. Kh) a souligné que

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectale, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominants (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part , et d'autre part la constance et têtue stigmatisation des parles populaires». (1998 :22)

2.1.La langue arabe

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe ; une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe moderne, et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des Algériens dite arabe dialectal.

2.1.1. L'arabe moderne

L'arabe moderne occupe le statut de langue nationale et officielle de la République algérienne, et ce depuis 1962, date à laquelle le pays a accédé à son indépendance.

Par ailleurs, ce qui caractérise l'arabe littéraire c'est qu'il soit naturellement réservé aux situations formelles : au sens propre, il est destiné aux secteurs officiels de territoire algérien soit les administrations, le discours officiel ou les médias, n'est en fait pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne pour la communication quotidienne ou dans les conversations usuelles de la vie de tous les jours, à ce propos (Grand guillaume. G) affirme que : *« Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle ». (1983 :11)*

2.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal dit aussi l'arabe populaire ou algérien est la langue quotidienne, le véritable moyen de communication pour un nombre important de la population algérienne comme affirme (Derradji. Y) *« L'arabe algérien est l'idiome pratiqué par la plus grande partie*

de la population il constitue le moyen privilégié d'expression, de communication et de travail des monolingues analphabètes qui représentent une part importante de la population. ». (2002 :121)

L'arabe dialectal est essentiellement utilisé à l'oral, il vit et se développe au sein de la communauté, cette langue est utilisée par la population arabophone dans les lieux publics (marchés, rues, familles) dans la situation de communication informelles et intimes, par conséquent, l'arabe dialectal occupe une place essentielle et joue un rôle important mais, elle ne bénéficie d'aucun statut reconnu et elle est exclue de toute institutions étatiques.

2.2.Le Berbère

Appelé aussi tamazight, étymologiquement l'appellation "berbère " remonte à une période lointaine, (Boukous. A) écrit : *« le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifié de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence ».* (1995 :29)

Les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leurs propres langues " Amazigh ", ou pluriel qui signifie l'homme libre " Imazighen".

Ainsi, le berbère constitue le substrat de plusieurs variétés linguistiques, celle qui comptent le plus grand nombre de locuteurs en Algérie sont : le kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui, ces variétés s'implantent dans ces régions montagneuses d'accès difficile formant ainsi des îlots séparés par des zones arabophones.

Selon (Bektache. M), *« la langue berbère comme l'arabe dialectale a subi son officialisation comme étant une langue nationale en 2002, le statut de langue officielle pour le Tamazight est arrivé le 7 février 2016 ».* (2018 :10)

A cet effet, la langue Amazighe est intégrée dans le système éducatif, elle fut également intégrée à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, avec la création d'un département de langue et culture amazighes en 1990.

2.2.1. Le kabyle (langue maternelle)

Le kabyle constitue la langue maternelle de la majorité des locuteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou, il est la première variété berbère en nombre de locuteurs en Algérie et là deuxième parmi toutes les variétés berbères. Il reste vernaculaire pour la plupart des kabyle, cette variété a été longtemps en contact permanent avec les autres langues en présence, en l'occurrence

l'arabe, par la suite le français ; son fond linguistique est chargé de mots d'origine arabe et français, mais la forme phonique est construite selon le parler kabyle.

2.3. Le français

Les 132 ans de présence coloniale française en Algérie ont sans doute beaucoup influencé le pays. La langue française a été la seule langue qui a longtemps jouit d'un statut officiel dans une société totalement francisée.

La relation entre la société algérienne et la langue française revêt une forme multi complexe qui ne saurait se réduire aux catégorisations générales usuelles de nature ou de type taxinomique.

En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation, sans conteste, unique au monde. Sans être une langue d'enseignement, elle reste une langue privilégie de transmission du savoir dans les écoles et aux universités, sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité. Cette langue occupe confortablement des pans entiers de la communication sociale. Pour Asma Zerari cité par (Rabah. S), « *la plupart des algériens s'expriment bien en langue française. Personnellement, j'ai grandi dans un entourage qui maîtrise très bien la langue française. Cela vient en premier lieu de mes parents qui ont fait leurs études dans des écoles françaises et ont continué leurs activités professionnelles en utilisant cette langue, comme la plupart des algériens* ». (1885 :54)

2.4. L'anglais

La langue anglaise occupe le statut de la deuxième langue étrangère en Algérie. Elle est intégrée dans l'enseignement en 1970, enseigné au collège à partir de la première année, au lycée et à l'université.

Le 31 juillet 2022, le président Abdelmadjid TEBBOUNE avait annoncé que les autorités comptaient introduire l'anglais dans le cycle primaire pour le commun des Algériens, à ce propos l'anglais a connu une grande émergence dans le contexte algérien par sa diversité linguistique et culturelle. Cette langue ne cesse gagner du terrain, à ce sujet le célèbre écrivain Kateb Yacine écrit : « *la langue française est un "butin de guerre, mais l'anglais est une langue internationale* ». (Le journal de référence du monde arabe et musulman).

La langue anglaise est destinée essentiellement aux domaines de la recherche scientifique, technique et technologique (High-Tech) elle se positionne derrière la langue

française. Généralement utilisée comme la langue de prestige dans des milieux restreints et surtout dans les réseaux sociaux.

La situation sociolinguistique actuelle de la wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par un plurilinguisme dans lequel coexistent à côté de l'arabe moderne et la langue maternelle (le kabyle), ainsi que les deux langues étrangères le français et l'anglais ; c'est donc un contexte de pluralité linguistique qui témoigne ou richesse de la situation linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou.

II. Considérations Théoriques

La sociolinguistique, en tant que branche de la linguistique, s'intéresse à l'étude des liens entre langage et société. Cette discipline explore comment les facteurs sociaux influencent l'utilisation du langage, et comment, en retour, les pratiques langagières contribuent à la construction des identités sociales et culturelles. Ce chapitre a pour objectif d'explorer les principaux concepts théoriques qui sous-tendent l'analyse sociolinguistique, la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz, l'analyse de discours et l'analyse conversationnelle.

1. Définition de la sociolinguistique.

La sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique. L'émergence de cette discipline date des années 1960 aux Etats-Unis suite à une nécessité de dépasser cette vision trop restrictive d'étudier « la langue envisagée en elle-même et pour elle-même » (le principe d'immanence de Ferdinand de Saussure). La sociolinguistique cherche à identifier, comprendre et expliquer les effets réciproques des contextes sociaux à partir de leur facette linguistique.

Selon (Dubois. J) « *la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie et de la dialectologie* ». (2012 :435)

A ce sujet, William Labov, linguiste américain, l'un des fondateurs de la sociolinguistique. Pour lui, il est impossible d'imaginer une théorie ou une pratique linguistique sans tenir compte de l'aspect social. (Labov. W) estime que « *La sociolinguistique c'est la linguistique puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société* ». (1976 :302).

La sociolinguistique est la linguistique de la parole, celle qui prend en charge les phénomènes langagiers, c'est elle qui situe son objet dans l'ordre du social, du quotidien, dans l'action et l'interaction. (Calvet. L, J) trouve que « *la sociolinguistique est une science du terrain* » (1999 :167). Cette réflexion montre que nous nous intéressons à la manière dont les langues sont utilisées dans la société. La sociolinguistique étudie aussi les variations dans l'usage des mots, dans le rituel de conversation (les comportements, réaction de l'individu), les situations de communications, les phénomènes liés au plurilinguisme.

Elle est aussi une science de l'homme et de société. Science de l'homme dans la mesure où il est sujet producteur des paroles qui vont être, à leur tour, envisagées comme une langue, et la société pare qu'elle est considérée comme un lieu de rencontre entre les interlocuteurs où se passe l'interaction. Pour le sociolinguiste interactionniste (Gumperz. J, J) « *la sociolinguistique est généralement considérée comme un nouveau champ d'investigation qui étudie l'usage langagier de groupes humains particuliers* ». (1989 :9)

La sociolinguistique envisage d'étudier les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis, en explorant comment les facteurs sociaux tels que la classe sociale, le sexe, l'âge, l'origine géographique, et les contextes socio-culturels influencent l'usage et la perception des langues. Parmi ces concepts clés, on trouve la variation linguistique, la diglossie, le bilinguisme, mélange de langues, alternance codique, l'argot et le verlan. Dans la partie analytique de ce travail, nous détaillerons chacune de ces notions et examinerons comment se manifestent dans des situations concrètes.

C'est ainsi que plusieurs chercheurs essayant d'élargir le champ d'investigation de la sociolinguistique. Parmi eux, nous citons GYMPERZ, LABOV, BOURDIEU, et.

2. La sociolinguistique interactionnelle de Gumperz.

Selon (Traverso, V, 1999.P10), John Gumperz Co-fondateur de l'ethnographie de la communication, a d'abord étudié les contacts de langues et l'alternance codique. Il a ensuite développé une approche interactionnelle et interprétative de ces phénomènes. En accord avec les principes de l'ethnographie de la communication, et en opposition avec la linguistique qui s'est développée en « décontextualisant » le langage pour l'étudier comme un tout autonome, Gumperz préconise la démarche inverse, partant de la situation où est employé le langage, pour observer la façon dont l'évènement de communication est interprété par les acteurs, et sur la base de quels indices.

3. L'analyse de discours

L'analyse de discours est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui permet d'étudier un discours de façon précise. On ne peut pas analyser un discours sans le rapporter à ses conditions de production : un discours est toujours pris dans une situation de communication inscrite elle-même dans une conjecture historique caractérisée par des cadres institutionnels, des appareils idéologiques, etc.

Le terme « analyse de discours » a eu lieu en 1952, avec le linguiste structuraliste Zellig Harris, qui dans son article intitulé « discours analysis » avait défini la notion de discours

comme étant « une unité linguistique constitué de phrases et donc de texte ». (Zellig. H, cité par D. Maingueneau, 2014. P10).

Son objectif visait essentiellement l'analyse de la structure des textes en se focalisant sur ses régularités internes et la relation de ces dernières avec les phénomènes d'ordre social.

4. L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle s'est développée grâce aux travaux d'Emmanuel Schegloff, Harvey Sacks et Gail Jefferson, aux Etats-Unis. Elle étudie les mécanismes et de l'organisation de la conversation dans le cadre social. Il s'agit d'un champ recherche multidisciplinaire qui s'arrête sur plusieurs phénomènes, comme la rétroaction, les ponctuant du discours, les tours de parole, les réparations, l'ouverture, la fermeture et les sujets de conversations.

L'analyse conversationnelle montre que le discours ne peut pas être réduit à une simple suite de phrases sémantiquement indépendantes les uns des autres. Il s'agit plutôt d'une succession d'événement interactionnels, chacun est marqué par un début, un milieu et une fin.

Les chercheurs dans ce domaine ont mise en évidence que parler ne consiste pas simplement, aux locuteurs, de dire ce qu'ils veulent au moment où ils le veulent. Toute conversation suit ces propres principes organisationnels, largement indépendants de la structure grammaticale des énoncés. Ces principes sont illustrés par ce qu'on appelle les paires adjacentes, telles que question-réponse, salutation-salutation, demande-réponse.

Conclusion partielle

Cette partie nous a permis de poser le cadre théorique de notre étude en clarifiant les concepts clés. La sociolinguistique nous a aidés à comprendre comment les usages de la langue sont liés aux contextes sociaux, la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz nous a offre une lecture fine des interactions, en insistant sur le rôle du contexte et des interprétations dans la communication, l'analyse de discours, quant à elle, nous a fourni des outils pour étudier comment le langage construit du sens dans les interactions. Enfin, l'analyse conversationnelle, nous a permis d'observer les règles qui organisent les échanges oraux. Ces approches se complètent une base solide pour l'analyse de notre corpus.

III. Partie MÉTHODOLOGIQUE

Le cadre méthodologique de notre étude décrit la démarche adoptée pour la collecte des données à travers des enregistrements audio, en précisant le matériel utilisé, les conditions d'enregistrement, tout en expliquant les choix relatifs à la sélection des participants et les obstacles rencontrés durant le processus de recherche.

1. Le choix du thème

Le choix de notre sujet d'étude "Le contact des langues dans les interactions verbales intergénérationnelles : cas des familles de Tizi-Ouzou et Azeffoun" repose sur l'importance de comprendre les dynamiques de l'interaction entre les générations, dans un contexte où les changements et cultures modifient les pratiques langagières. En effet, les jeunes générations, souvent influencées par des évolutions technologiques rapides et du nouveau mode de communication, utilisent des formes distinctes de celles des générations précédentes. Ces différences peuvent se manifester à travers le vocabulaire, les expressions et les codes de communication.

Analyser ces différences nous permet aussi d'identifier quels genres de locuteurs qui cherchent à inventer d'autres mots modernes contrairement aux générations qui garde les mots classiques de la langue.

2. La démarche, cadre spatio-temporelle de l'enquête

2.1. La démarche

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons opté pour une démarche appropriée, visant à faciliter l'analyse des données recueillies. Notre démarche repose essentiellement sur une approche qualitative, fondée sur des enregistrements qui nous avons réalisés de plusieurs échanges oraux. C'est ce qui nous a permis d'effectuer un travail de transcription, pour ainsi dégager les langues en présence et les phénomènes du contact de langues dans les différentes interactions enregistrées.

2.2. Cadre spatio-temporelle de l'enquête

Notre étude repose sur l'analyse des conversations enregistrées dans quatre contextes distincts : d'une part, au sein de milieu familial, et d'autre part, au département de français de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et dans un espace public situé à Azeffoun, ainsi que la cité universitaire Bastos de Tizi-Ouzou.

Etant donné l'accès difficile à l'espace familial et notamment dans notre société, nous avons choisi d'analyser notre enquête dans nos propres familles. Nous avons procédé à une observation participante afin de collecter des données linguistiques. L'enquête a duré un mois et demi. Elle s'est déroulée entre la période de février et mars de l'année 2025 : la période durant laquelle nous avons réalisé l'ensemble des enregistrements auprès de nos familles et amis constitue la base du corpus de notre étude.

Notre corpus est constitué de cinq conversations, réparties comme suit : deux échanges entre un homme âgé de 75 ans et une jeune fille de 23 ans ; une discussion entre deux femmes, respectivement âgées de 61 et 50 ans, et deux jeunes hommes de 30 et 28 ans ; un échange entre un jeune homme de 25 ans et une jeune fille de 23 ans ; et enfin, une conversation entre des jeunes filles âgées de 22, 23, 23, et 24 ans. Pour le matériel d'enregistrement, nous avons utilisé le magnétophone de notre téléphone portable. Cela nous a beaucoup aidés dans les enregistrements en cachette vu que ce dernier fait partie de notre vie quotidienne donc il est non détectable pour que l'opération reste en cachette.

3. Les situations des discussions

3.1. Le premier enregistrement

3.1.1. Le lieu

La cuisine de la maison au moment où toute la famille était réunie pour dîner (la maison localisée à Azeffoun)

3.1.2. La durée et la date de l'enregistrement

- 8min et 10s, le 16 février 2025

3.1.3. Thème de discussion

La discussion porte sur les différentes expressions utilisées par les jeunes en France

3.1.4. Les participants

- **HA**, (Houcine A) grand-père âgé de 75ans, est originaire de la région de Tizi-Ouzou, il réside à Marseille, en France.
- **TA**, (Thilleli A) petite fille, âgée de 23ans, réside dans la région de Tizi-Ouzou, elle étudiante au département français de l'université de Mouloud Mammeri à Tizi-Ouzou.

3.2. Le deuxième enregistrement :

3.2.1. Le lieu

- **Maison** : dans la salle à manger (la maison se situe à Azeffoun)

3.2.2. La durée, et la date de l'enregistrement

- 8min et 52s, le 18 février 2025

3.2.3. Thème de discussion

La discussion porte sur l'évolution du travail en France entre les années cinquante et les années vingt.

3.2.4. Les participants

- Les mêmes personnages avec le premier enregistrement.

3.3. Le troisième enregistrement

3.3.1. Le lieu

La chambre à coucher

3.3.2. La durée, et la date de l'enregistrement

3min et 58s, le 23 février 2025

3.3.3. Thème de discussion

Les prix élevés des produits pendant le mois de ramadhan.

3.3.4. Les participants

- BB (Bahia B), âgée de 61 ans, habitant dans la ville d'Azeffoun wilaya de Tizi-Ouzou où elle travaille comme enseignante de français au collège.
- BK (Keltouma B), âgée de 50 ans, résidente dans la ville d'Azeffoun wilaya de Tizi-Ouzou, où elle travaille chez un dentiste.

3.4. Quatrième enregistrement

3.4.1. Le lieu

La salle de lecture du département français à Tizi-Ouzou

3.4.2. La durée, et la date de l'enregistrement

5min et 48s, le 26 février 2025

3.4.3. Thème de la discussion

Discuter du mémoire de fin d'études de master

3.4.4. Les participants

- MA (Mélissa A), âgée de 23 ans, habitante dans la région de Tizi-Ouzou, elle est étudiante en master II littérature française au département français de l'université Mouloud Mammeri.
- KA (Karim A), âgé de 24 ans, habitant dans la région de Tizi-Ouzou, il est étudiant en sciences du langage, au département français de l'université Mouloud Mammeri.

3.5. Cinquième enregistrement

3.5.1. Le lieu

Le vieux port dans la ville d'Azeffoun

3.5.2. La durée et la date de l'enregistrement

05min et 13s, le 2 mars

3.5.3. Thème de la discussion

Discussion portant sur l'émigration clandestine, les matchs puis sur le ramadhan.

3.5.4. Les participants

- HA (Haroun A), âgé de 30 ans, habite à Azeffoun où il travaille comme commerçant.
- MA (Mouh A), âgé de 28 ans, habite à Azeffoun, où il travaille comme pêcheur.

3.6. Sixième enregistrement

3.6.1. Le lieu

Dans une chambre universitaire, la cité des filles Bastos

3.6.2. La durée et la date de l'enregistrement

07min et 02s, le 10 mars

3.6.3. Thème de la discussion

Un échange autour des études

3.6.4. Les participants

- CH (Dyhia C), âgée de 22 ans, réside dans la région de Tizi-Ouzou, elle est étudiante en troisième années ingénieur en mécanique.
- TA (Thilelli A), âgée de 23 ans, habite dans la région de Tizi-Ouzou, elle est étudiante en deuxième années master en littérature française.
- SM (Mélissa S), âgée de 24 ans, habite dans la ville de Mekla de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est étudiante en troisième années licence gestion et comptabilité.

- BW (Wissam B), âgée de 23 ans, réside dans la ville d’Azeffoun wilaya de Tizi-Ouzou, elle est étudiante en deuxième années master science du langage.

4. Transcription du corpus

Notre corpus se compose de six conversations à caractère familiales et amicales, pour une durée totale de trente-huit minutes. Ces échanges plurilingues donnent lieu à diverses pratiques langagières, telles que les emprunts, mélange de langues, alternances codiques, etc., selon le répertoire verbal de chaque participant dans les conversations.

Ainsi, la transcription du corpus a été réalisée après plusieurs écoutes, afin d’éviter les confusions et les erreurs d’écoute. Concernant les conventions de transcription des conversations, nous nous sommes basées sur les conventions de transcription de “Véronique Traverso” pour transcrire notre corpus. Nous avons rédigé notre travail en utilisant la police « Courier New », en taille dix, conformément aux exigences de mise en forme.

Voici les différentes conventions de transcription de “Véronique Traverso” pour lesquelles nous avons opté lors de la transcription du corpus :

- ▶ + Pause courte
- ▶ ++ Pause moyenne
- ▶ +++ Pause longue
- ▶ : Allongement de la syllabe
- ▶ ≤ Intonation descendante
- ▶ ≥ Intonation montante
- ▶ / Rupture
- ▶ Euh : Les hésitations

5. Les difficultés rencontrées

Les conversations ont été enregistrées dans de bonnes conditions sauf que parfois nous avons rencontré une série de difficultés. En fait, personne n’est autorisé à enregistrer des discussions privées entre familles ou amis, nous avons dû enregistrer des discussions entre nos familles et camarades. Néanmoins, le lieu de résidence des personnes concernées a compliqué notre démarche. En conséquence, les grands-parents vivant dans un village, nous avons dû déplacer à leur domicile afin de réaliser les enregistrements.

De plus, l'utilisation de téléphone portable plutôt que de magnétophone numérique a conduit à des enregistrements perfectibles, donc parfois nous avons eu des difficultés à transcrire des phrases ou des passages lors de bruits où tout le monde parlait en même temps.

Malgré ces petites difficultés rencontrées pas mal de fois, nous sommes quand même parvenus à réaliser nos enregistrements de manière discrète.

Conclusion partielle

Cette Partie nous a permis de mettre en évidence les différents concepts méthodologiques utiles auxquels nous avons fait recours et qui nous aidées tout au long de notre enquête, comme nous avons décrit les lieux de l'enquête. De plus, nous avons soulevé les différentes contraintes auxquelles nous avons fait face durant l'enquête et nous avons présenté les conventions de transcription avec lesquelles nous avons transcrit le corpus.

Deuxième Chapitre

Les interactions verbales

La communication regroupe l'ensemble des actions visant à partager une information, à interagir et à transmettre un message avec les autres. Lorsqu'il s'agit de maîtriser une langue étrangère, la capacité à échanger, de manière efficace, dans diverses situations devient essentielle. C'est pourquoi l'interaction verbale occupe une place centrale dans l'usage de toute langue.

Dans ce chapitre, nous allons aborder tous les concepts de l'interaction verbale en prenant en compte ces types, ces fonctions, sa structure ainsi que ses unités.

1. Les notions fondamentales de l'interaction verbale

L'interaction verbale, est devenue un domaine de recherche dynamique qui a inspiré de nombreuses études. Dans cette optique, nous nous pencherons sur l'analyse des différentes dimensions des échanges linguistiques et examinerons les notions fondamentales qui les sous-tendent.

2. Définition de la communication

La communication est un concept où s'échangent très largement, des informations entre deux ou plusieurs personnes et elle englobe également l'établissement de relations entre les individus.

La communication désigne un processus d'échange d'informations entre deux personnes ou plus. Selon *Dubois Jean* « l'action, le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, d'entrer en contact avec quelqu'un ». (2004 :239)

La communication est l'échange verbale entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, d'après (Dubois. J) « *La communication est intersubjective, sur le plan psychologique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons* ». (1994 :94)

Les linguistes aussi de leur part ont donné une définition pour la communication dans le dictionnaire de science du langage (Merven. F) : « *un événement de langage par lequel un message est transmis par un émetteur à un récepteur* ». (2010 :81)

À partir de ces différentes définitions, il apparaît que la communication repose sur l'échange d'informations ou de messages entre un émetteur et un récepteur, impliquant ainsi au moins deux personnes.

3. De la communication à l'interaction

L'interaction est une notion essentielle en communication. Elle s'intéresse à la manière dont ils réagissent les uns aux autres au sein d'une situation d'échange.

4. L'interaction verbale

L'interaction verbale fait référence à l'échange qui se fait à travers les mots, les discours, entre les individus.

Lorsque deux personnes interagissent ensemble que ce soit accord ou désaccord on parle d'une action conjointe. Comme le souligne (Dubois. J) l'interaction est « *toute action conjointe, qu'elle soit conflictuelle ou coopérative, mettant en présence au moins deux acteurs. Elle inclut notamment les échanges conversationnels* ». (1994 :30)

Kerbrat-Orecchioni définit de sa part l'interaction verbale comme « *tout processus communicatif implique une détermination réciproque et continue des comportements des partenaires en présence...* » (1998 :17). Cette dernière affirme que lorsque des personnes parlent ensemble, elles s'influencent mutuellement en permanence.

(Bakhtine. M) affirme que : « *L'interaction verbale est une réalité fondamentale du langage* » (1977 :17). Cela veut dire que Le langage n'est pas juste un outil pour échanger entre les inters actants où ils exercent les uns sur les autres sur un réseau d'influence

L'interaction verbale, quant à elle, se caractérise par un échange oral entre deux personnes ou plus. Elle repose sur un principe d'alternance des prises de parole, où chaque interlocuteur joue successivement le rôle de locuteur et d'auditeur.

5. Les genres des interactions verbales

5.1. Les interactions asymétriques (complémentaires)

Les interactions asymétriques, également appelées interactions complémentaires, se caractérisent par un rapport inégal entre les participants. L'un des interlocuteurs occupe une position dominante ou de savoir (*supérieur*), tandis que l'autre adopte une posture d'écoute ou d'apprentissage. Ces échanges sont souvent structurés sous forme de questions et de réponses.

5.2. La consultation

La consultation est une interaction complémentaire où les rôles des participants sont clairement définis : l'un pose des questions, tandis que l'autre apporte des réponses. Elle repose sur une répartition des objectifs et vise à fournir des informations précises en fonction des besoins de l'interlocuteur.

Voici un passage représentatif de notre corpus :

001 MA alors ≥ + ça se passe comment ≤ avec le mémoire +ink ≤

002 KA on est en train de ≥ + rectifier les lacunes ≤ + qu'on
rencontre +

Le premier interlocuteur pose la question, le second réponds à sa question.

5.3. L'enquête

L'enquête est une méthode de recherche qui consiste à recueillir des informations ou des données sur un sujet précis.

Robert Vion définit l'enquête comme un processus distinct de la consultation, principalement par ses finalités. Alors que la consultation est orientée vers l'action et la prise de décision, l'enquête vise l'acquisition de connaissances et la collecte d'informations sur un sujet donné. Selon lui, « *enquêter, c'est avant tout réunir des éléments d'information et de connaissance sur des objets* ». (1996 :56)

Un exemple provenant de notre corpus :

003 MA keccini science de langage ≤ + ou didactique ≥ +

→ Tu est un étudiant en sciences du langage ou didactique ?

004 KA Awa ≥ +science de langage ≤

→ Non sciences du langage.

Donc, l'enquête peut être perçue comme une démarche méthodique permettant d'approfondir un sujet ou d'obtenir des précisions sur un élément spécifique.

5.4. Les interactions symétriques

Cette catégorie désigne l'interaction verbale c'est la minimisation de la différence entre les participants, de caractère égalité entre les participants et prendre tous les actes de langage et pas précise avant en terme.

5.5. La conversation

La conversation est une forme d'échange verbal où les interlocuteurs discutent librement pour partager des idées, des opinions ou des informations. Elle évolue selon le contexte, le moment et les personnes impliquées. La conversation est la forme prototypique de l'interaction

verbale, elle repose sur la coopération des participants et l'alternance des tours de parole.

Voici des exemples de notre corpus

009 KB et ta vue ≥ + lebatata achal tabed + elle est à cent dinars ≥ quand même + elle est trop chère / et toujours ≥ /

→ et ta vue le prix des pommes de terre elle est à cent dinars quand même elle est trop chère.

010 BB pas seulement lebatata ≥ + même lefrik + pois-chiche + vraiment tous ≤ (euh) baguette de pain ≥ attan tabed quinze dinars + quand même c'est trop cher + à l'époque tu souviens /

→ pas seulement les pommes de terre, même le blé concassé, pois- chiche vraiment tous, baguette de pain elle est à quinze dinars, quand même c'est trop cher, à l'époque tu souviens.

La conversation joue un rôle important dans la création de liens entre les individus et dans le développement de la communication. Elle permet de partager des connaissances, des émotions et des expériences.

5.6. La discussion

La discussion est une forme d'interaction verbale qui peut être soit symétrique, soit asymétrique. Elle peut aboutir à un accord ou, au contraire, à un désaccord entre les interlocuteurs.

Comme le décrit (Traverso. V) « *La seule interaction à se jouer des critères qui permettent par ailleurs de procéder à une typologie* ». (2009 :32). Par ailleurs, pour (Kerbrat-Orecchioni. C) : « *La discussion est une interaction verbale informelle, similaire à la conversation familiale* » (1998 :118). Cependant, elle se distingue par le fait que les participants y défendent fermement leurs points de vue sur un sujet précis, ce qui peut provoquer des désaccords, des tensions et parfois des conflits. Quelques occurrences relevées dans notre corpus :

001 BB mais franchement ≥ + ta remarqué les prix élevés + di ramadan agi dakhsar ≤ /

→ Pendant ce ramadan c'est une catastrophe.

002 KB oui : mais c'est grave ça + zegali d'ailleurs + nruh nek akked wissam adenqdou + mais vraiment kulch ghali +/

→ oui mais c'est grave ça tout à l'heure on est parti moi et Wissam pour faire les courses mais vraiment tout est cher.

Pour être efficace, une discussion doit être stimulante et doit permettre à chaque participant de défendre son point de vue tout en étant à l'écoute. Lorsqu'une discussion ne parvient plus à transmettre du sens et devient répétitive, elle risque de perdre son objectif et de se transformer en un dialogue improductif.

5.7. La dispute

À l'instar de la discussion, la dispute est une interaction verbale pouvant survenir dans divers contextes. Toutefois, elle se distingue par son caractère plus conflictuel, pouvant aller jusqu'à la rupture de communication entre les interlocuteurs. Elle est souvent marquée par une forte charge émotionnelle et une montée en intensité des échanges. Sélection d'exemples tirés de notre corpus :

047 HK aygher aygher ≥ + utettuzumed ara dhgha dayen ≤ ++

→ pourquoi pourquoi tu ne jeûne pas.

048 MD chghel akka toute l'année ≥ (euh) nerwitt après soi-disant +ramadan ≤ ++

→ pendant toute l'année on a laissé faire les choses soi-disant le ramadan.

049 HK ramdan (euh) ≥ + attevdlled akk avrid ≤ +/

→ Pendant le ramadan tu changes toutes les destinations.

050 MD machi attevdlled akk avrid mais ≥ (euh) atteqa3ded imanik en moins un mois ≥ ++ après win i3awjen ad yughal ar thidis ≥ win ad iqa3den nagh achu ≤ (euh) ++ /

→ tu ne changes pas de destinations mais il faut minimum faire des efforts pendant ce mois de carême après le ramadan sois tu changes sois tu reprends tes mauvaises habitudes.

La dispute est un conflit où deux personnes ou plus s'opposent en défendant chacun leur point de vue.

6. Les fonctions de l'interaction verbale

L'interaction verbale remplit plusieurs fonctions essentielles qui contribuent à la dynamique de la vie sociale. Selon les travaux de Robert Vion, l'interaction peut être vue sous trois aspects principaux.

6.1. La construction du sens

La construction du sens constitue la fonction première de l'interaction verbale. Elle repose sur le message exprimé par chaque interlocuteur, mais également sur leurs connaissances, leurs expériences et leur compréhension d'un thème donné, dans le but de produire un discours à la fois cohérent et porteur de sens. Cette dynamique permet l'établissement d'une compréhension mutuelle. Comme le souligne (Kerbrat-Orecchioni. C) « *le sens ne préexiste pas à l'interaction : il se construit au fil des échanges, à travers les interprétations successives des interlocuteurs* » (1990 :17). Ainsi, le sens n'est pas simplement transmis, mais continuellement négocié et construit au sein du dialogue.

6.2. La construction de la relation sociale

La construction de la relation sociale constitue la deuxième fonction de l'interaction, qui se focalise sur la position sociale des interlocuteurs et leurs rôles respectifs. Selon Robert Vion, cette fonction dans le déroulement de l'interaction fait référence à l'établissement de relations sociales entre les individus. « *Dans le déroulement de l'interaction concerne l'établissement de relations sociales entre les sujets.* » (Op.cit., p.95).

6.3. La gestion des formes discursives

Le langage n'est pas seulement un moyen d'expression ou de transmission d'informations, il joue un rôle structurant dans les interactions sociales. Selon Jurgen Habermas cité par (Vion. R), « *cette sous-évaluation du rôle du langage constitue l'une des faiblesses de l'interactionnisme symbolique, d'une manière générale. Cette sous-évaluation du langage caractérise, selon lui, la plupart des théories de l'action* » (1992 :130). En ce sens, la gestion des formes discursives, c'est-à-dire organiser le langage de façon claire, cela permis aux interlocuteurs de se comprendre et d'agir ensemble.

6.4. La construction des images identitaire

Dans la perspective de l'interactionnisme symbolique, la communication joue un rôle central dans la construction des images identitaires, influençant directement le développement de la personnalité individuelle. À travers les interactions sociales, l'individu se socialise, façonne son image de soi. Cette idée rejoint l'analyse de Jürgen Habermas cité par (Vion. R), qui souligne que « *l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles, [...] à ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de*

socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne ». (1992 :95)

6.5. La construction de la relation sociale entre les partenaires

Cette fonction concerne l'expression de l'identité sociale des individus qui interagissent, ainsi que de leurs objectifs. Elle reflète la manière dont les interlocuteurs se perçoivent mutuellement dans le cadre social.

7. Le tour des paroles

Dans une interaction, la parole est répartie entre les participants selon le principe de l'alternance, chacun parle à son tour. Le tour de parole représente la possibilité, pour chaque interlocuteur, de s'exprimer dans le cadre de la conversation. L'échange verbal se construit ainsi à travers une suite organisée de prises de parole. Pour (Kerbrat-Orecchioni. C), « *ce terme désigne d'abord le mécanisme d'alternance des prises de parole, puis par métonymie, la contribution verbale d'un locuteur détermine à un moment déterminé du déroulement de l'interaction* ». (1998 :159)

8. La construction de l'interaction

8.1. L'organisation locale

Cette sous-fonction étudie en détail les éléments qui composent l'interaction. L'un des aspects les plus importants est la gestion des tours de parole, qui permet aux participants de parler à tour de rôle, selon des règles précises. Même lorsqu'un participant ne parle pas, l'interaction continue. Quand l'un prend la parole, l'autre doit lui laisser l'espace nécessaire pour s'exprimer.

8.2. L'organisation globale

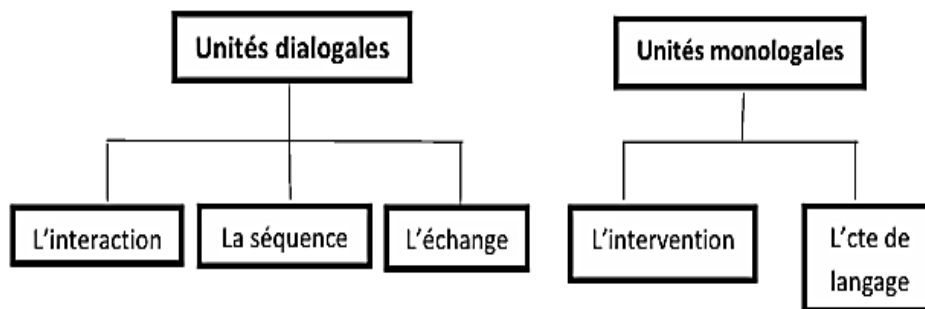
Selon (Véronique. T), toute interaction se déroule en trois étapes successives, qui se distinguent par le temps : ouverture, corps et clôture. (1996 : 94)

- **L'ouverture** : Elle correspond à la mise en contact des participants, où le début de l'interaction est marqué par des salutations telles que "bonjour", "salut" ou "bonsoir".
- **Le corps** : Cette phase correspond à l'échange principal, où les interlocuteurs communiquent.

- **La clôture** : Elle représente la fin de l'interaction, souvent marquée par des expressions de séparation comme "au revoir" ou "à bientôt".

8.3. La structure de l'interaction verbale

Selon (Kerbrat-Orecchioni. C), « *l'interaction verbale se compose de cinq unités distinctes : l'interaction, la séquence, l'échange, l'intervention et l'acte de langage. Ces unités sont réparties en deux grandes catégories : les unités dialogales et les unités monologiques* » (1998 :213). Nous présenterons ci-dessous la définition de chacune de ces composantes.



Le modèle à cinq rangs de Kerbrat-Orecchioni (1998)

9. Les unités dialogales

9.1. L'interaction

L'unité d'interaction désigne un échange entre participants dans un cadre spatio-temporel donné. Selon (Kerbrat-Orecchioni. C), « *pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* » (1998 :216). En d'autres termes, le départ ou l'arrivée d'un participant, un changement de lieu ou de thème, ne modifient pas l'interaction, tant qu'elle se poursuit sans rupture.

9.2. La séquence

La séquence constitue une unité intermédiaire entre l'interaction et l'échange. (Kerbrat-Orecchioni. C) la définit comme « *un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique* » (1998 :218). Autrement dit, il s'agit d'un ensemble d'échanges liés par leur sens ou leur fonction dans le déroulement de la conversation. Une séquence se compose généralement de trois moments : une séquence d'ouverture, qui introduit l'échange ;

un corps de séquence, composé d'un nombre indéfini d'échanges liés entre eux ; et une séquence de clôture, qui marque la fin de cet ensemble.

9.3. L'échange

L'échange représente la plus petite unité dialogale impliquant au moins deux interlocuteurs. Selon (Kerbrat-Orecchioni. C), « *c'est avec l'échange que commence l'échange, c'est-à-dire le dialogue au sens strict* » (1998 :224). Un échange se compose généralement de deux interventions successives : la première, appelée intervention initiative, est produite par le locuteur et peut prendre la forme d'une affirmation, d'une question ou d'une demande ; la seconde, appelée intervention réactive, est la réponse de l'interlocuteur, exprimant par exemple son accord, son désaccord. L'échange est donc l'unité fondamentale à partir de laquelle se construit toute interaction verbale.

10. Les unités monologiques

10.1. L'intervention

L'intervention est la plus grande unité de l'interaction, elle correspond à la prise de parole d'un locuteur dans le cadre d'un échange. Comme l'indique (Kerbrat-Orecchioni. C), « *chaque fois qu'il y a changement de locuteur, il y a changement de l'intervention* » (1998 :225). Autrement dit, chaque nouvelle prise de parole marque une nouvelle intervention. (Vion. R) précise quant à lui « *une intervention peut être soit initiative, lorsqu'elle lance un propos, soit réactive, lorsqu'elle répond à une intervention précédente* » (2000 :169). Par ailleurs, si une intervention comprend plusieurs actes de langage, elle peut être à la fois initiative et réactive.

10.2. L'acte de langage en tant qu'unité interactionnelle

L'acte de langage est la plus petite unité dans une interaction verbale. (Kerbrat-Orecchioni. C) le décrit comme, « *l'unité minimale de la grammaire conversationnelle* » (1998 :229) et précise qu'il s'agit aussi de la forme la plus connue des linguistes, est la base de toute communication. (Kerbrat-Orecchioni. C) ajoute, « *il s'agit d'une unité essentielle, à partir de laquelle se construisent les échanges complexes d'une conversation* » (1998 :12). L'acte de langage constitue donc le point de départ de toute interaction verbale.

Conclusion partielle

Ce chapitre nous a permis de présenter les fondements théoriques relatifs aux interactions verbales, en abordant successivement la définition des notions fondamentale de l'interaction

verbale, les genres, les fonctions de l'interaction verbales, les unités dialogale ainsi que les unités monologiques nous a permis de mieux comprendre l'organisation interne du discours dans les situations d'échange. Ces apports théoriques fourniront le cadre analytique nécessaire des corpus abordés dans le chapitre suivant.

Troisième chapitre

Analyse des données Recueillies

Le contact de langues est un phénomène linguistique qui se manifeste chaque fois que deux ou plusieurs communautés linguistiques interagissent. Il est question, dans cette partie de travail, de définir les phénomènes issus du contact de langues, allant de l'alternance codique, l'emprunt et l'interférence, en passant des différentes variations linguistiques, ou encore l'argot, le verlan et d'analyser les données recueillis lors de l'enquête.

1. Les phénomènes issus du contact de langues

1.1. Le contact de langues

Le phénomène linguistique qui découle du contact de langues, est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'un individu utilise simultanément deux ou plusieurs systèmes linguistiques dans ses pratiques discursives.

Uriel Weinreich qui a parlé pour la première fois du concept de « contact de langues » dans son ouvrage le plus connu en linguistique de contacts encore aujourd'hui est « *Languages in contact : Findings and problems* », ce dernier signifie toute situation où il y'a présence de deux langues ou plus qui influence le comportement langagier d'un individu. Selon Weinreich (1953) cité par (Moreau. M, L) « *Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue* ». (1997 :94)

Selon (Gadet. F) « *On parle de langues en contact quand, suite à un déplacement de population (immigration par exemple), deux ou plusieurs langues se trouvent régulièrement confrontées* » (2008 : 128). Autrement dit, ce phénomène conduit le locuteur à utiliser plusieurs langues, souvent suite à un déplacement de population, tel que l'immigration. Cette confrontation linguistique peut entraîner des phénomènes tels que : le bilinguisme, la diglossie, l'emprunt, etc.

De cet effet, il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue et que les communautés linguistiques se côtoient. Ce plurilinguisme fait que les langues soient constamment en contacts, le lieu de ces contacts peut être l'individu ou la communauté.

1.2. Le bilinguisme

Le mot bilinguisme désigne la maîtrise du locuteur de deux langues dans une situation de communication donnée. C'est un phénomène universel qui est dû au besoin de communication dans le monde moderne. Il faut distinguer entre le bilinguisme (plurilinguisme) de la collectivité et celui de l'individu (bilingualité). La collectivité (état, tribu, élite, famille, etc.) a besoin qu'il y ait intercommunication entre ses membres. Toutefois, une communauté bilingue ne se résume

pas à un groupe d'individus bilingues. Au contraire, la raison d'être de son bilinguisme peut provenir d'un désir de permettre à chacun de vivre dans sa langue. (Moreau, M, L, 1997.P61).

D'après (Dubois. J) « *une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant de plurilinguisme* » (1994 :66). Autrement dit, le bilinguisme est une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants maîtrisent parfaitement les deux codes linguistiques auxquels ils font recours simultanément à deux ou plusieurs langues.

De même ordre d'idées, (Martinet, A) ajoute :

« *Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurant de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondeur qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause* » (1982 : 05). Cette citation souligne que le bilinguisme implique une maîtrise plus ou moins égale des deux langues soient maîtrisées de manière parfaitement identique. Les exemples suivants illustrent des cas de bilinguisme français-kabyle et arabe tels qu'ils apparaissent dans notre corpus.

050 TA justement ≥ + tura thagi ≤ + d la problématique universelle

→ Justement il s'agit d'une problématique universelle

015 KB pour ces familles pauvres la ≥ + qofat ramadan ≤ +

→ Pour ces familles pauvres la, le panier alimentaire de Ramadan

Le bilinguisme se manifeste par l'alternance entre plusieurs langues, notamment le kabyle, le français et l'arabe, ces locuteurs bilingues n'utilisent pas une seule langue mais ils intègrent spontanément des mots et des expressions de langues différentes

1.3.La diglossie

La diglossie est un terme d'origine grecque qui se compose de deux parties : la première partie est « di », elle signifie « deux ». Et la deuxième partie est « glossie », qui veut dire « langue ». Partons de ce premier éclairage, nous constatons que coexistent plusieurs langues d'une même langue selon leurs domaines d'emploi.

En sociolinguistique, le terme diglossie est utilisé pour la description des situations linguistiques marqué par les phénomènes du contact de langues. Il sert également dans les réflexions sur l'aménagement linguistique, en particulier pour analyser des contextes où deux

systèmes linguistiques coexistent et sont utilisés pour la communications internes à cette communauté. (Moreau. M, L, 1997. P125)

La diglossie de Ferguson est élargie par un autre sociolinguiste américain, Joshua Fishman. Ce dernier étend la notion de diglossie à toute situation de contact de langues entre un standard et des variétés moins codifiées qu'elles soient génétiquement apparentées ou non.

La diglossie est un phénomène présent dans la société ayant plusieurs variétés et utilisés dans des contextes différents mais elles sont complémentaires.

Joshua Fishman élargissant la notion de diglossie, il distingue, d'abord, entre le bilinguisme, fait individuel, qui relève de la psycholinguistique, et la diglossie, phénomène social.

Nous avons donc selon Fishman cité dans l'oeuvre de (Calvet. L, J, 1989. P 37-38), quatre situations polaires.

1-Bilinguisme et diglossie

2-Bilinguisme sans diglossie

3-Diglossie sans bilinguisme

4-Ni diglossie ni bilinguisme

Voici une illustration de diglossie :

« Wesh teshaq 3andi » dans cette expression on observe l'utilisation d'une combinaison de variétés linguistiques ; l'une est une forme de l'arabe dialectal algérien utilisé dans les contextes informels et familiers « wesh teshaq », tandis que le mot « 3andi » est en arabe standard, utilisées dans les situations formelles et officielles. Cette combinaison de variétés linguistiques reflète la diglossie entre l'arabe dialectal et l'arabe standard.

1.4.Les phénomènes sociolinguistiques

Lorsque deux ou plusieurs langues sont mises en contact, cela engendre certains phénomènes linguistiques comme l'alternance codique, l'emprunt, l'interférence, le claque, l'argot le verlan, etc.

1.4.1. Alternance codique

La notion d'alternance codique (code-switching), ou alternance de langue, est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues. Elle peut se définir selon John Gumperz qui est, sans conteste, le principal initiateur des études sur le phénomène, comme la juxtaposition,

à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. (Moreau, M, L, 1997.P 32).

Exemple : 062 KA chghel machi dayen adinidh exact ≥ di
introduction ≤+ parce que tout dépend des hypothèses ≤ /

→ Ce n'est pas exactement ce que tu dis en introduction, puisque tout repose sur les hypothèses choisies.

Dans cet énoncé, on observe une alternance entre deux langues : la première partie « chghel machi dayen adinidh », est en kabyle. La seconde, « exact dans introduction parce que tout dépend des hypothèses », est en français.

L'alternance selon (Calvet. L, J) est « *lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues »*. (2009 :22)

Voici un extrait issu de notre corpus illustre ce phénomène.

002 TA voilà ≥ d'ailleurs (euh) + uzerighara est ce que ≥ ta
remarqué ≤+

Yiweth n l'émission tetava3edtt +(euh) c'est des mots croisée (euh) le
noire / la personne nni africaine +(euh) au

→ D'ailleurs, je ne sais pas si tu as remarqué, mais dans une émission que tu suis, c'est des mots croisés, la personne noire africaine.

Dans cet énoncé le locuteur commence en français, « voilà d'ailleurs », puis poursuit en kabyle, « uzerighara », il utilise deux langues tour à tour dans un même énoncé, cela signifie qu'il maîtrise ces deux langues.

1.4.2. Alternance codique dans la conversation

L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition, au sein d'un même échange verbal, de segments relevant de deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance se manifeste par l'enchaînement de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour reformuler son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Les locuteurs qui parlent couramment les deux langues les utilisent toutes les deux au cours de leurs tâches quotidiennes. (Gumperz. J, J, 2004. P 57)

Dans les situations où au moins deux langues sont employées en alternance, trois types d'alternance codique peuvent être distingués :

1.4.2.1.L'alternance inter-phrastique

Dite aussi phrastique, c'est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. (Moreau. M, L, 1997.P 32)

Exemple : « Ad yefk un essaie normal »

→ il va donner un essaie normal.

Cet énoncé illustre un cas d'alternance inter-phrastique, c'est-à-dire un changement de langue entre deux segments de phrase, le locuteur commence en kabyle « ad yefk », puis poursuit en français « un essaie normal ».

1.4.2.2.L'alternance intra-phrastique

Lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieure d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément. (Moreau. M, L, 1997.P 32)

Exemple : « Azghal agi yelha i les pique-niques »

→ cette chaleur lui faut des pique-niques.

Ce mélange montre que le locuteur utilise deux phrases de deux langues différentes dans un même énoncé, la première phrase et en kabyle « azghal agi yelha i », la seconde et en français, « les pique- niques ».

1.4.2.3.L'alternance extra-phrastique

Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ce cas, d'étiquettes). (Moreau. M, L, 1997 op cite. P 33).

Exemple : « elle sera bien nchallah »

→ Si dieu le veut, elle sera bien.

L'alternance ici est extra-phrastique car le mot « inchallah », emprunté de l'arabe sont souvent qualifiés des expressions idiomatiques, « si Dieu le veut ».

En voici quelque premier exemple, extrait des conversations enlevés de notre corpus :

002 TA voilà ≥ d'ailleurs a :+ uzerighara est ce que ≥ ta remarqué≤

Yiweth n l'émission tetava3edtt +(euh) c'est des mots croisées(euh) le noire / la personne nni africaine +(euh) au lieu de dire un mot en français il a dit hagra + a: ce mot il a entendu a : chez un rappeur français d'origine algérien≥

→ Voila d'ailleurs je ne sais pas est ce que ta remarqué une émission que ta suivie c'est des mots croisées la personne africaine au lieu de dire un mot en français il a dit hagra, il a entendu ce mot chez un rappeur français d'origine algérien. **(Alternance inter-phrastique).**

004 TA même chrétien dit inchalla ≥ wallah ≤ +

→ Même chrétien dit si dieu le veut, au nom dieu. **(Alternance extra-phrastique).**

015 HA comme nous ici en algérie + la en grande kabylie ≤ + on a : (euh) comment dire un accent ≥ elhaja bel3arabiya ≤ + tu vas dans la petite kabylie + y'a un autre (euh) ++ accent voilà ≤ en france la même chose + par exemple tu vas dans le sud /+

→ ... Une chose en arabe... **(Alternance intra-phrastique).**

013 KB voilà:≥ parce qu'ils ont dit ≤ + tous les commerçant + lazem (euh) ilaq ad ilin + (euh) vont pas faire des prix élevés pendant le mois de ramadan ≥ + za3ma + soi-disant chaher erahma + alors que c'est le contraire ≤ + les commerçant tteprofitin (euh) dans ce mois-là + /

→ ... doive être ... comme si, soi-disant le mois miséricorde alors que c'est le contraire les commerçant profitent dans ce mois-là. **(Alternance intra-phrastique).**

025 MA d'accord ≥ ++ nekni si le personnage principale ≤ + (euh) qui a vécu le trauma ≥ + qui est dû à l'exile + akked la guerre ≤+ ttma (euh) le3ved nni + ige3achen pendant la guerre ils ont subi (euh) + + le trauma ++

→ ...Nous...avec...alors...cette personne. **(Alternance inter-phrastique).**

056 WB si non si on reste di themourt agi ≥ + semhiyi ≤ c'est une catastrophe ≥ de pire en pire ≤

→ Sinon si on reste dans ce pays, pardon mais c'est une catastrophe de pire en pire. **(Alternance inter-phrastique).**

019 KB voilà ≥ + mais hmddullh quand même tte3awanenten chwiya +

→ Voila mais dieu merci quand même les aides un peu. **(Alternance extra-phrastique).**

006 TA chghel les esclaves ≥ +

→ On dirait des esclaves. **(Alternance intra-phrastique).**

013 HA oui : oui : ≥ c'est un peu wigi khelten (euh) le reste y' :
/

→ oui c'est été un peu mélanger. (**Alternance inter-phrastique**).

016 BB même les riches ughalen semiskinen ≥+ yughal uqalmoun
sidaren ≥ + /

→ Même les riches jouent les victimes, les rôles ont inversées. (**Alternance inter-phrastique**).

Nous constatons que dans tous les enregistrements, l'ensemble des personnes qui ont participé à ces enregistrements emploie le phénomène de l'alternance codique. L'utilisation de ce dernier renvoie à la situation linguistique de la ville de Tizi-Ouzou qui se caractérise par la présence de la langue kabyle, la langue française et même parfois l'arabe dans ces différentes conversations.

Dans notre corpus, l'alternance codique se manifeste continuellement dans les pratiques langagières des locuteurs âgés et même celles des jeunes, et ce mélange de langues apparaît comme un phénomène naturel pour eux, vu que ces échanges entre ces locuteurs se déroulent d'une manière spontanée.

1.4.3. L'emprunt et interférences

1.4.3.1. L'emprunt

Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures, lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence. (Moreau. M, L, 1997, op cite. P 136).

Pour (Dubois. J) « *Il y'a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui extrait précédemment dans un parler (B) et que (A) ne connaît pas(B)* ». (1973 :188)

1.4.3.2. Les types d'emprunts

A. L'emprunt de langue

L'emprunt de langue est utilisé par l'ensemble de la communauté linguistique et qui sert à intégrer une unité étrangère dans le lexique d'une langue donnée. L'emprunt, parfois appelé transfert linguistique, est un mécanisme normal de l'évolution linguistique. (Moreau. M, L, 1997, op cite. P 137).

Exemple : le mot français « la technologie » se convertit en arabe « تكنولوجيا », ou les mêmes lettres sont utilisées, mais transposées dans l'alphabet arabe.

B. L'emprunt de parole

L'emprunt de parole se produit lorsque des individus, en contact avec plusieurs langues, intègrent parfois des mots d'une langue étrangère dans leurs énoncés dans une autre langue. Ces mots ne sont généralement pas présents dans le répertoire lexical des individus monolingues. (Moreau, M, L, 1997, op cite. P 138).

Exemple : le mots "cuisine " se produit lorsque l'on écrit le mot avec un "e " à la fin, mais qu'il devient "cousina " en derja.

C. De l'emprunt de parole à l'emprunt de langue

Un mot est d'abord emprunté par un ou plusieurs individus bilingues : pour qu'il y ait intégration d'un mot à la langue d'accueil c'est le fait d'une minorité d'unités, il faut une conjonction de divers facteurs, d'ordre linguistique, social, culturel et économique. (Moreau. M, L, 1997, op cite. P 138).

D. L'emprunt lexical

Apparemment ce type d'emprunt est le plus fréquent par exemple : les mots « bazar et café » sont des emprunts de l'arabe, c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts à d'autres langues sont les plus nombreux. De même que l'emprunt lexical est lui-même ayant plusieurs types : l'emprunt intégral, l'emprunt hybride et l'emprunt phonétique.

a. Les types de l'emprunt lexical

a.1. Emprunt intégrale

L'emprunt est dit intégrale lorsque nous assistons à une importation d'une unité lexicale d'une langue 1 vers une langue 2. Ce type est totalement intégrée dans le lexique français sans modification. Comme l'exemple suivants

Handicap, shopping et score sont des emprunts intégraux car ils sont totalement assimilés dans le lexique français, un emprunt de « forme » et de « sens ».

a.2 Emprunt hybride

Ce type d'emprunt a connu une adaptation graphique partielle comme explique l'exemple suivant

« Stopper » est un verbe de premier groupe de la langue française, il est emprunté de verbe « to stop », qui a été utilisé dans le même sens que dans la langue source en adaptant le suffixe -er.

a.3 Emprunt phonétique

L'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation. Exemple : gym prononcé djim et activity prononcé activité.

Le tableau ci-dessus résume presque tous les emprunts dériver dans notre enquête :

- Arabe dialectal = AD
- Arabe classique = AC
- Français = FR
- Nom masculin = NM
- Nom féminin = NF
- Nom masculin pluriel = NMP
- Emprunt de langue= Emp de langue
- Emprunt de parole= Emp de parole

Tableau N° 01 : Les emprunts enlevés dans notre enquête

<i>Le mot emprunté et les noms des personnes</i>	<i>Catégorie grammaticale</i>	<i>Langue de vulgarisation</i>	<i>Traduction en français</i>	<i>Emprunt de langue / parole</i>	<i>Les types d'emprunt</i>
<i>Toubib (HA)</i>	NM	AD	Le Médecin	EMP de langue	Phonétique
<i>Hagra (TA)</i>	NF	AD	L'injustice	EMP de parole	Phonétique
<i>Inchallah(TA)</i>	NM	AC	Si dieu le veut	EMP de langue	Intégral
<i>Wellah (TA)</i>	NM	AC	Je te jure	EMP de langue	Intégral
<i>Wesh (TA)</i>	NM	AD	Quoi	EMP de parole	Intégral
<i>Le bled (HA)</i>	NM	AD	Le pays	EMP de langue	Hybride
<i>Haja (KA)</i>	NF	AD	La chose	EMP de langue	Intégral
<i>Vava (TA)</i>	NM	AD	Le père	EMP de langue	Hybride
<i>Rebbi (KB)</i>	NM	AD	Le dieu	EMP de langue	Intégral
<i>Chghel (MA)</i>	NM	AD	Comme	EMP de parole	Intégral
<i>Chwiya (KB)</i>	NM	AD	Un peu	EMP de parole	Intégral

<i>Laqrar (HA)</i>	NM	AD	Les moyens	EMP de parole	Phonétique
<i>Isordiyen (HA)</i>	NMP	AD	L'argent	EMP de parole	Phonétique
<i>Fellah (HA)</i>	NM	AC	Un agriculteur	EMP de langue	Intégral
<i>Lekwaghed (HA)</i>	NMP	AD	Les papiers	EMP de langue	phonétique
<i>Yemma (TA)</i>	NF	AD	La mère	EMP de langue	Intégral
<i>Ghali (BK)</i>	NM	AD	Cher	EMP de langue	Intégral
<i>Sadaqa (BB)</i>	NF	AC	L'aumône	Emp de langue	Intégral
<i>Chahar Rahma (KB)</i>	NM	AC	Le mois de ramadan	EMP de langue	Intégral
<i>Qofat (KB)</i>	NM	AC	Un panier	EMP de langue	Intégral
<i>Delfuqara (BB)</i>	NMP	AC	Les pauvres	EMP de langue	Hybride
<i>Hamdoullah (KB)</i>	NM	AC	Dieu merci	EMP de langue	Intégral
<i>Chaheria (KB)</i>	NF	AD	La paye	EMP de langue	Intégral
<i>Kifkif (BB)</i>	NM	AD	Pareil	EMP de parole	Intégral
<i>Dakhel (KA)</i>	NM	AC	A l'intérieur	EMP de langue	Phonétique
<i>Haja jdida (KA)</i>	NF	AD	Une nouvelle chose	EMP de langue	Intégral
<i>Lehwayej (MD)</i>	NMP	AD	Des trucs	EMP de parole	Hybride
<i>Haraga (HK)</i>	NF	AD	L'immigration	EMP de parole	Intégral
<i>Khou (HK)</i>	NM	AD	Frère	EMP de parole	Phonétique
<i>Elhebs (MD)</i>	NM	AD	La prison	EMP de langue	Intégral
<i>Asidi (HK)</i>	NM	AD	Monsieur	EMP de langue	Hybride
<i>Mordosen (HK)</i>	NM	AD	Quelqu'un de Fouché	EMP de langue	Hybride
<i>Bzaf (HK)</i>	NMP	AD	Trop	EMP de parole	Intégral
<i>Lezayer (HK)</i>	NF	AD	L'Algérie	EMP de parole	Phonétique
<i>Mansomch (MD)</i>	NM	AD	Je ne jeûne pas	EMP de parole	Intégral

<i>Chouf (MD)</i>	NM	AD	Regarde	EMP de parole	Intégral
<i>Eljamaa(MD)</i>	NM	AD	La mosquée	EMP de langue	Intégral
<i>Cheikh (MD)</i>	NM	AC	L’Imam	EMP de langue	Intégral
<i>Levista (HK)</i>	NF	FR	La veste	EMP de parole	Hybride
<i>Erayes (HK)</i>	NM	AD	Président	EMP de parole	Phonétique
<i>Zher (WB)</i>	NM	AD	La chance	EMP de parole	Intégral
<i>Mektoub (DC)</i>	NM	AD	Le destin	EMP de langue	Intégral
<i>Rifqaa bilqawarir (TA)</i>	NF	AC	Soyez doux avec les femmes	EMP de langue	Intégral
<i>Terebhi (WB)</i>	NF	AD	Tu gagnes	EMP de langue	Hybride

Après la représentation des emprunts relevés de notre corpus, nous remarquons que les mots empruntés à l’arabe dialectal sont les plus dominants avec un total de 32 emprunts, suivi de l’arabe classique avec 11 emprunts et enfin le français 1 mot emprunté, témoignant de l’influence marquée d’une ou plusieurs langues étrangères sur la langue maternelle des locuteurs interrogés.

D’une part, nous observons que la fréquence des emprunts varie selon les groupes d’âge ou le niveau d’instruction. La jeune génération, est exposées aux contenus numériques, utilisent davantage d’anglicismes spontanés, parfois sans en avoir conscience tels que (haraga, wesh, rifqaa bilqawarir, erayes, khou, etc.), cela reflète une évolution des pratiques linguistiques vers une forme d’hybridation.

D’autre part, les emprunts adoptées par les informateurs âgés, dans notre corpus, comme (toubib, le bled, hagra) témoignent que ces générations ont influencés par la colonisations française et l’immigration vu que ces derniers soient des immigrés vivant en France, ces termes, issus de l’arabe algérien, ont été adoptés par la langue française au fil du temps, mais aussi l’usage de ces emprunts témoignant d’une époque où les interactions entre les communautés arabophones et francophones étaient plus fluides. Ainsi, ces emprunts illustrent une richesse linguistique et une histoire partagée entre les deux pays.

En conclusion, notre analyse révèle que les emprunts intégraux constituent les types d’emprunt le plus fréquent avec un total de 28 emprunts, suivis de près par les emprunts hybrides avec 9 emprunts et enfin les emprunts phonétiques avec 7 emprunts. Cette prédominance des emprunts intégraux suggère une tendance à l’intégration directe des termes

étrangers dans notre langue. Les emprunts hybrides, qui combinent des éléments de la langue source et de la langue cible, témoignent la capacité d'adaptation de nos locuteurs. Les emprunts phonétiques, bien que moins fréquents, montrent l'influence de la langue source sur la prononciation phonologique de la langue cible.

1.4.4. L'interférence

Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que bilinguisme s'équilibre. (Moreau. M, L, 1997, opcite. P 178).

Dans ce sujet (Calvet, L, J) : « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'élément étranger dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaires (parenté, couleurs, temps, etc.)* ». (2009 : 17)

L'interférence reste une caractéristique individuelle par exemple, le terme "tecontactiwna" et emprunté de l'expression verbale française "contactez-nous" qui a connu une interférence syntaxique, l'expression a été intégrée au système linguistique de la derdja.

1.4.4.1. Les types d'interférence

- A. L'interférence phonétique :** Influence de la prononciation d'une langue sur une autre.
- B. Morphosyntaxique (ou grammaticale) :** Transfert des règles de conjugaison, de genre, de nombre ou de formation des mots d'une langue à une autre.
- C. Interférence syntaxique :** Transfert de l'ordre des mots ou des structures de phrase d'une langue vers une autre.
- D. Interférence lexicale :** Emprunt ou insertion de mots d'une langue dans une autre, parfois avec transformation.
- E. Interférence sémantique :** Utilisation d'un mot avec un sens qui correspond à un mot similaire dans une autre langue, mais qui n'est pas correct dans la langue cible.

Le tableau ci-dessus résume presque toutes les interférences enlevées dans notre enquête :

Tableau N°02 : Les interférences enlevés dans notre enquête :

Interférence	Nature de l'interférence	Traduction et types
Gezistin	Lexicale+morphologique	Ils existent (exister)
Les convoyeurs	Sémantique	Les travailleurs
Mizirya	Lexicale	La misère
Attesacrifyid	Lexicale+morphologique	Tu vas te sacrifier
Igetetritin	Lexicale+morphologique	Ils traitent
Igettariyusin	Lexicale+morphologique	Qui réussir
Tonobil	Lexicale	Automobile

Le tableau met en évidence des interférences linguistiques variées résultant du contact entre le kabyle, le français et l'arabe, dans une moindre mesure, l'anglais. Ces interférences sont principalement de type lexical et morphosyntaxique, comme le montrent des formes telles que *Teprofitin* et *Igetetritin*, où des racines françaises ou anglaises sont intégrées dans des structures verbales kabyles grâce à l'ajout de préfixes ou suffixes (ex. *-in*, *atte-*, *-idh*).

Cela traduit une véritable adaptation morphologique des emprunts, typique des contextes de bilinguisme. Certains mots traduisent également une interférence sémantique, comme *Les convoyeurs*, utilisés pour désigner "les travailleurs", ce qui révèle un calque d'une autre langue. Enfin, ces interférences témoignent d'une grande créativité langagière, mais aussi d'une complexité identitaire propre aux locuteurs évoluant dans des environnements plurilingues, où les langues coexistent, se mélangent et s'influencent mutuellement au quotidien.

1.4.5. Les variations linguistiques

La variation linguistique, notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par William Labov pour désigner les écarts, observables dans une langue donnée, entre différentes manières de s'exprimer.

Il s'avère alors que toute communauté linguistique utilise plusieurs variétés linguistiques. Il n'existe pas de société qui n'utilise qu'une seule variété linguistique, de plus,

la variation linguistique révèle la multiplicité de la langue et la possibilité qu'elle dise la même chose de différentes manières, sous l'influence de divers facteurs, notamment sociaux. (William, L) estime que « *l'existence de variations et de structures hétérogènes dans les communautés linguistiques étudiées est une réalité bien établie* ». (1976 :282)

1.4.5.1. Les types des variations linguistiques

Chaque variation linguistique est associée à une cause extralinguistique (classe sociale, sexe, âge, habitat, circonstances de la communication, etc.), où chaque ensemble de variantes linguistiques a des variables sociales. Pour (Dubois. J) « *On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans une époque, dans un lieu et dans un groupe sociale donnés* ». (1994 :504)

Donc, nous distinguons généralement quatre types de variation linguistiques :

A. La variation diachronique

Ou variation dans le temps, appelée aussi variation historique selon (Dubois. J) « *Donne lieu aux divers travaux de grammaire historique, la variation dans l'espace fournit son objet à la géographie* ». (1994 :504)

Le facteur du temps est donc important à étudier, car chaque moment de l'histoire de la société diffère de l'autre et laisse des traces caractéristiques sur la langue de cette dernière, ce qui justifie également la différence de vocabulaire entre les jeunes et les personnes âgées.

La variation diachronique cherche à distinguer les formes anciennes des formes plus récentes d'un même langage.

Exemple : ancien français « béguin ou une personne que j'aime bien »

Français moderne « Crush »

B. La variation diatopique

Elle met l'accent sur les variétés d'une même langue en fonction de la région ou la zone géographique de l'individu, selon (Moreau, M, L) : « *la variation diatopique joue sur l'axe géographique : la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes* ». (1997 : 284)

Exemple : en France « pain au chocolat »

Dans le sud-ouest « chocolatine »

En Belgique « couque au chocolat »

C. La variation diaphasique

Ce type de variation est appelé par William Labov variation stylistique ou situationnelle, elle rend compte de la diversité des usages des locuteurs selon les changements de la situation de communication.

D'après une enquête menée sur le terrain, (Agnessa. P) démontre que « *le sexe agit de même que la classe sociale, le style, l'âge, etc., comme une source structurée de variation sur l'emploi des variations linguistiques, le comportement des locuteurs et celui des locutrices* ». (1987 : 23)

Cette étude de la diversité génétique tend, dans une certaine mesure, à montrer que la façon de parler des hommes est différente de celle des femmes. Nous considérons le genre du locuteur comme la réalité sociale, et que les femmes ont moins d'usages que les hommes, en raison de leur statut social inférieur vis-à-vis des hommes et de la hiérarchie sociale que nous leur accordons.

Exemple : situation informelle « Salut, ça va ? »

Situation formelle « Bonjour, comment allez-vous »

D. La variation diastratique

C'est le type de la variation qui s'intéresse à l'appartenance de l'individu à une classe sociale particulière. C'est l'usage du langage qui varie d'une classe sociale à l'autre. Pour cette voie d'approche, il s'agit de montrer que ces groupes sont caractérisés par des langues spécifiques, ou plus précisément par des modes d'utilisation des langues spécifiques.

Selon (Moreau, M, L) : « *La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes* ». (1997 : 284)

Nous examinons de ce qui suit un certain nombre d'exemples qu'on a relevés dans notre corpus, ainsi d'après les observations effectuées pendant notre enquête.

Exemple : langage courant « professeur »

Langage familier « prof »

Langage soutenu « enseignant »

1.4.5.2. Les sources des variations sociolinguistiques

A. La géographie

L'appartenance soit à un endroit urbain, soit à un endroit rural. C'est-à-dire l'origine géographique du locuteur présente un élément majeur de différenciation sociolinguistique. L'accent par exemple, permet de classer tel locuteur à telle ville.

- 015 HA comme nous ici en algérie + la en grande kabylie ≤ + on a :
(euh) comment dire un accent ≥ elhaja bel3arabiya ≤ + tu vas dans
la petite kabylie + y'a un autre (euh) ++ accent voilà ≤ en france
la même chose + par exemple tu vas dans le sud /+
- 021 HA par exemple quand tu dis saint-germain-en-laye : ≥
- 022 TA cinquantaîne : ≥
- 023 HA voilà ≥ + bon à paris on va dire saint-germain-en-laye ≥
- 024 TA en-laye ≥ +
- 025 HA (euh) tu vas dans le nord ils ont la patois ≥ a : y'a des
trucs quand tu dis + par exemple + regards y'on a qui disent
ravise ≤ +
- 030 TA par exemple ≥ si + je me souviens a : ≤ + tu m'as dit déjà
à paris on ne dit pas (euh) + t'as compris ta pigé ≥

L'analyse de notre corpus met en évidence plusieurs sources majeurs de variation linguistique notamment la géographie, sur ce plan, les différentes accent et prononciation permettent d'identifier l'origine régionale comme c'est le cas en Kabylie ou entre différentes régions françaises, Saint-Germain-en-Laye.

B. L'âge

L'âge est aussi considéré comme un facteur de diversification sociolinguistique. En fait, chaque génération à leurs propre expressions et mots et non pas d'autres, la langue varie d'une manière évidence selon l'âge des individus. Nous pouvons remarquer qu'un adolescent ne parle pas de la même manière qu'une personne âgée, ils possèdent des codes langagiers différents. Par exemple, les jeunes âgées de (20 à 32ans) emploient fréquemment le pronom *tu*, en revanche les personnes âgées préfèrent l'emploi du pronom personnel *vous*. De même, les jeunes utilisent fréquemment les aphérèses contrairement aux adultes comme dans les exemples suivants :

- 031 HA oui ta pigé ≥ oui bon c'est / des fois (euh) + par exemple
tu dis un expresso c'est un café +ils coupent ++
- 033 HA voilà ≥ chuis quand on parle + on ne dit pas je suis ≥
+chuis

- 009 HA il travaille comme un agriculteur afellah ≥ +et il (euh)
ikhdem tamurt akken qaren ath zik +voilà ≤ jusqu'à
- 023 HK ttma ula iwumi akk ≥ ++ yelha dighn chwiya ballon ≥ + kac
a mouh ≤ la3nayak aygher utettruhud ara chwiya ar ballon ≥ ?
aygher akhou utettruhud ara jsk par exemple ≥ + achal ivardan ikid
invitigh ≤ nighak ankhles udusidara:≥+
- 061 HK a oui:≥ sethufra arayes ≤ + khadmaghtt kan itekhantiw ≤/
- 019 DC ça serra fatiguant wesh +je sais mais bon ≤
- 033 TA ça dépend ≥ + mes chances + chuis (euh) déçue de ce sujet
≤ j'ai toujours eu des refus ≥ /

Nous avons constaté dans notre corpus que l'âge constitué également un facteur déterminant : les jeunes utilisent des formes contractées, un vocabulaire familier comme (chuis, ta pigé, wesh, akhou, arayes, un expresso), tandis que les personnes âgées emploient des formes plus traditionnelles ou standards tel que (afellah, ikhdem tamurt, ath zik).

C. Le sexe

Labov William affirme que le rôle du sexe du locuteur dans le choix d'une expression ou une autre, les locutrices emploient des expressions prestigieuses lorsqu'il y a la possibilité de choisir entre plusieurs expressions. En effet, les femmes utilisent les nouvelles expressions plus fréquemment que les hommes. Partons de l'observation de (William, L) estime que « *les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé.* » (1998 : 32)

A ce propos (Labov, W, 1990.P 210) parle du paradoxe sexolectal. Il le résume en trois principes :

- **Principe 1** : Dans une stratification sociolinguistique stable, les hommes utilisent plus des formes non standard que les femmes.
- **Principe 2** : Dans les changements linguistiques, les femmes tendent à favoriser plus que les hommes les nouvelles formes prestigieuses.
- **Principe 3** : Dans la majorité des changements linguistiques, les femmes sont le plus souvent innovatrices que les hommes.

Voici quelques exemples tirés de notre corpus :

- 007 HA pas comme maintenant+ deux heur alger paris ≥ +(euh) donc
ilaq attesacrifyidh pour(euh) ce qu'il y'a≥ quand il revient il

ne retourne pas tout de suite ≥ + (euh) ilaq ad iger chwiya laqrar + isourdiyen mais là (euh) il vient ici il fait la terre il travail/

009 HA il travaille comme un agriculteur afellah ≥ +et il (euh) ikhdem tamurt akken qaren ath zik +voilà ≤ jusqu'à ce qu'il commence a (euh) / puis il va retourner + mais depuis ≥

029 KB ce n'est pas évident tem3icheth agi+ on ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents ≤

016 BB même les riches ughalen semiskinen ≥+ yughal uqalmoun sidren ≥ + /

003 KB oui: wellah ≥ a lalla ad i3awwen rebbi ≤ /

001 BB mais franchement ≥ + ta remarqué les prix élevés + di ramadan agi dakhsar ≤ /

029 TA ce n'est pas mon truc ≥ donc moi /

Les exemples ci-dessus véhiculent que le sexe des locuteurs influence aussi le choix linguistique, conformément aux principes de William Labov, les femmes adoptent plus souvent des formes prestigieuses et innovantes (on ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents), alors que les hommes tendent à utiliser des expressions non standard.

D. L'origine sociale

La variation sociolectale désigne que l'origine de cette variation est sociale, de même l'usage du langage varie selon les classes sociales. Nous trouvons les classes sociales élevées qui utilisent une prononciation et des expressions prestigieuses. Les locuteurs qui appartiennent à cette classe sociale ont tendance à adopter des variétés linguistiques spécifiques, nous trouvons aussi les classes les moins relevées, nous notons l'existence des variétés langagières selon l'origine sociale.

024 TA donc ils sont jugés par apport au diplômes / +

035 HA et bah oui ≥+ ça c'est/ y'a des gens qui ne se contrôlent pas quand ils parlent ≥ + quand il lit dans le livre ≤ + il le prononce comme il est écrit + mais des fois/+

039 HA non ≥ une consonne ≤ il se prononce un s + voilà mais y'on a beaucoup qui + (euh) y'a un autre à la place de ++ je crois que c'est un j ≥ + (euh) je me souviens plus + le mots ≤ on le prononce souvent + mais celui qui ne fait pas attention il a :

(euh) tombe dans le piège ce que on appelle le langage de la rue
 ≤+

051 HA ta vue ≥ la lettre +qui nous a montrer la dernière fois ≥
 je ne sais pas si tu l'avais lu + mais moi je n'ai pas crue que
 c'est lui qui a écrit ça ≥ a (euh) au niveau je sais à l'époque
quatrième am ≥ + mais si tu prends quelqu'un bachelier ≥
maintenant ≤ + même un licencié en français atafed pas à la
hauteur +

017 HA non non ≥ à partir des années quatre-vingt ≤ + commence a
 exigé l'hébergement + mais à l'époque + c'était au consulat
 d'algerie (euh) mais pas à la mairie ≥ / pour obtenir juste une
 quittance de loyer + (euh) et c'est bon + mais on arrive à un
 certain cas + ils ont exigée de la faire à la mairie ≥ + on
 arrivent à un certain temps (euh)actuellement ≤ + avec trente
 euros pour le timbre ≥ + et c:: y'on même des fois ce qui vient
 visiter l'appartement/ moi quand je suis partie en France mille-
neuf-cent-soixante et onze + ≤ et bah j'ai trouvé (euh) des
immigrés + cinq six dans une seul chambre + avec les lits
superposés +≥ c'est comme des rats dans la chambre +/

006 MD tawalad tura ≥ + iriski irekel après ≤ /

010 MD lan wid ittariyusin a:≤ +

012 BB wach m les ordres + y'a pas de contrôle ≥ + personnes n'est
trop petite pour avoir un impact et changer le monde ≤/

029 KB ce n'est pas évident tem3icheth agi+ on ne fera pas un monde
différent avec des gens indifférents ≤ +

A partir de ces exemples enlevés dans notre corpus montrent que la manière dont un individu s'exprime est souvent le reflet de leur positions sociale, leur niveau d'éducation. En effet, les personnes issues de milieux favorisés adoptent plus fréquemment des formes linguistiques proches de la norme standard (personnes n'est trop petite pour avoir un impact et changer le monde, on ne fera pas un monde différent avec des gens indifférent), à l'inverse les locuteurs des classes populaires utilisent des formes plus familières ou régionales (iriski, ittariyusin, le langage de la rue).

1.4.6. L'argot

L'argot est un phénomène linguistique, conçu à partir de plusieurs procédés, à savoir les procédés formels et les procédés sémantiques.

D'après Louis Jean-Calvet cité par (Moreau, M, L) « *Les argots sont lentement devenus des variétés de la langue (à fonction identitaire ou stylistique). Mais ils conservent de leur fonction initiale le fait de procéder essentiellement par brouillage du sens des mots en transformant leur signifiant ou en changeant leur signifié* ». (1997 :50)

L'argot se conçoit comme une langue utilisée dans les grandes villes, les locuteurs qui dénigrent cette façon de parler, ils se permettent parfois de l'employer pour le sarcasme, l'ironie ou pour imiter les locuteurs de l'argot.

Voici des exemples issus de notre corpus :

005 HK aketfen izegzawen nni n boutarha attkchmed ar cellule ≤ +
aked gharduch ≤ + dgha delhala thagi tura ≥ ++

→ (izegzawen) veut dire les gendarmes. (Cellule) signifie la tol.

022 MD iyerna akawin albouhedma ih ≤ +

→ (albouhdma) autrement dit la prison située à Tiaret.

071 HK ah non : c'est fini ayizem ≥ +

→ (Ayizem) signifie le lion.

A travers ces différents argots utilisés par nos informateurs (jeunes) et non pas par les personnes âgées, nous pouvons constater que le concept de l'argot est un langage utilisé pour cacher un autre sens afin qu'il ne soit pas compris par les gens visés comme (izegzawen « la gendarmerie », cellule « tol », albouhdma « la prison »), et d'autre fois ils utilisent l'argot pour donner des compléments au gens (ayizem qui veut dire un brave homme).

Parmi les types d'argot on trouve le verlan :

1.4.6.1. Le verlan

Le verlan est l'un des procédés les plus importants de la création des mots argotiques. Il consiste généralement à inverser les syllabes d'un mot, d'où son appellation qui est elle-même, la vernalisation de « l'envers ». Le verlan existe dans plusieurs autres langues, et on peut estimer que le verlan, avec son statut particulier, est propre à la langue française. Tout comme l'argot, le verlan est à l'origine une pratique langagière des « jeunes ».

Certaines formes vernalisées passent dans le vocabulaire général, la conscience de leur origine tendant à s'estomper. (Moreau, M, L, 1997. P 290).

Voici quelques exemples de verlan tirés de notre corpus :

01 DC oui : ≥ je me suis inscrite en fait ≤ + dans un centre pour faire une formation ≤ + gestion et comptabilité + cours de soir comme celle ++ que melissa et les autres meufs ont fait ≤ +

→ Les meufs qui signifie les femmes.

039 DC c'est mieux en fait ≥ en fait avec mon expérience et celle de mon refré + on a toujours eu des acceptations + et pas de visa ≤ c'est encours plus (euh)

→ Mon refré qui veut dire mon frère.

003 HK yezmer ad yetti lebeauti attemthed ≤ + /

→ Lebeauti signifie le bateau.

016 KA le trauma ? C'est zarbi ≥ +

→ Zarbi veut dire bizarre.

A partir de ces exemples, le verlan est donc une déformation des mots, afin de couvrir et voiler sa réelle signification tel que (lebeauti) qui signifie (le bateau), (refré) qui est le (frère) et (zarbi) veut dire bizarre. Le verlan est donc utilisé par les jeunes, par contre les personnes âgées préfèrent le langage classique et régulier par rapport aux langages modernes et courants.

1.4.7. Analyse de la gestion de tour de paroles dans les conversations intergénérationnelle des Tizi-ouziens

Dans une conversation on peut observer qui parmi les participants qui tient les rênes de la conversation, et plus précisément, qui est le principal responsable de l'ouverture, le corps et la clôture des conversations.

1.4.7.1 L'ouverture

Selon (Traverso. V), « *L'ouverture correspond à la mise en contact des participants. Elle comprend « matériellement » les salutations, obligatoire dans la majorité des cas* » (2007 : 32). L'ouverture des séquences joue un rôle particulièrement important pour l'interaction à venir, elle permet aussi au responsable d'assurer le contrôle de la conversation.

Exemples relevés de notre corpus

01HA akhir ayelli a: toubib etc +

→ Bonjour ma fille, docteur, etc.

002 TA voilà ≥ d'ailleurs (euh) + uzerighara est ce que ≥ ta remarqué ≤ +

Yiweth n l'émission tetava3edtt +(euh) c'est des mots croisées(euh) le noire / la personne nni africaine +(euh) au lieu de dire un mot en français il a dit hagra + a: ce mot il a entendue a : chez un rappeur français d'origine algérien>

→Je ne sais pas est ce que ta remarqué une émission que tu suis régulièrement

001 HA y'a la différence >+ c'est-à-dire ≤ + (euh) entre le temps passée ≥ + par exemple les années (euh) cinquante + et maintenant ≤ c'est complètement différent ++ les années (euh) ≥ bon + les années précédente + (euh) on les appelle les premiers qui sont partie en France ≤ + on les appelle les convoyeurs ≥ ++ les convoyeurs (euh) parce que on est sous le drapeau français à l'époque ≤ /

001 BB ahla iniyid est ce que ≥ + ta remarqué les prix élevés + di ramadan agi

→Bonjour dit moi

001 MA alors ≥ + ça se passe comment ≤ avec le mémoire +ink ≤

001 HK achu tanidh iharaga ≥ + kacc ≤ + haja l3ali ≥ + haja n diri ≤ +

→Pensez-vous que l'immigration clandestine est un phénomène positif ou négatif.

Nous avons observé dans les discussions entre les jeunes et les personnes âgées (hommes et femmes), que ces derniers décident l'orientation et l'ouverture des échanges, ce sont les premiers annonceurs des sujets et celui qui introduit les thèmes garde la position haute. Et nous avons remarqué dans la majorité des conversations que l'ouverture est plus respectée par les personnes âgées (homme et femme) que par jeunes.

1.4.7.2 Le corps

Le corps de l'interaction selon (Traverso. V), « *se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable. Sa composition dépend du type d'interaction considéré (chap. 2, 3., chap. 5, 1.)* » (2007 :32). Le corps d'une interaction se caractérise d'un nombre interminable des échanges verbales.

Exemples dégager de notre corpus

003 HA (euh) c'est des travailleurs ≥ + donc ils sont partis avec l'autorisation ≤ de + (euh) l'état français >+ parce que ≥ + on est sous le drapeau français ≤ + mais en arrivant là-bas ≥ +(euh) ils les mettent toujours dans le travail ≤ +qui est complètement +(euh) difficile par rapport au français ≤ +

004 TA les travaux forcés ≥ +

005 HA voilà ≥ + dans les fonderies ≤ + dans les bâtiments + et en plus + (euh) ils ne mangent pas bien ≤ + ils ne dorment pas bien parce que ce n'est pas comme maintenant ≤ + ils sont tous en famille + avant c'est des : des chalets ≥ +(euh) ce n'est pas des chalets ≤ + mais c'est des bidonvilles ≥ +dés fois y'a pas d'électricité ≤ +y'a pas de chauffage + donc c'est eux qui (euh)/

006 TA chghel les esclaves ≥ +

➤ Comme des esclaves.

007 HA presque ≥ + on dit pas des esclaves delmizirya ≤ parce que ils étaient payés ≤ + ils étaient payés (euh)+ si y'a un français qui est payé + par exemple ≥ à l'époque cinq cent franc ≤ + mais le +(euh) l'algérien sera payé la moitié + et il reste deux trois ans voire plus + pour qu'ils revient voir leurs familles parce que le voyage quand même (euh) à l'époque l'avion fait quatre heure de vol + c'est pas comme maintenant+ deux heur alger paris ≥ +(euh) donc ilaq attesacrifyidh pour(euh)ce qu'il y'a≥ quand il reviens il retourne pas tout de suite ≥ + (euh) ilaq ad iger chwiya laqrar + isourdiyen mais là (euh) il vient ici il fait la terre il travail/

➤c'est de la misère..... Il faut sacrifier.....il faut économiser l'argent....

Nous avons remarqué que le corps d'une interaction se compose d'une série indéterminée d'échanges complexes, caractérisé par une multiplicité de formes et de contenu où se manifestent une multitude d'échanges interactionnelles, verbaux et non verbaux.

1.4.7.3 La clôture

Selon (Traverso. V), «*la clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants* » (2007 : 32) . Autrement dit, la clôture d'une interaction marque la fin de la communication et implique souvent plusieurs étapes coordonnées. Les pré clôtures permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la fin, souvent par des signes verbaux, non verbaux, les salutations et les remerciements souvent répétée avant la séparation finale.

Exemple extrait de notre corpus

056 TA pour un plus un + uyarebbi ≥++ sahit a jeddi nk ihi akjagh ttehadar imanik ≤/

→ Pour un plus un, oh mon Dieu, merci grand-père je vais partir maintenant prend soin de toi.

057 HA bla mziya ayelli ≥ + ruh di selama rebbi ≤+

→ De rien ma fille, vas-y. Que Dieu te bénisse et te protège.

055 HA maintenant si tu ne prends pas la calculatrice +/

056 TA pour un plus un + uyarebbi ≥+

030 TA la belle vie ≥ +

073 HKttma kif kif agh ≥ + awid labas arayes ≤ + (rire)tu es un grand kaccini ≥ ++

→ On est les mêmes, donne-moi ta main, tu es un grand homme.

079 WBchaque un ≥ son point de vue+ donc on ne peut pas (euh)≤ ++

La clôture des thèmes au sein d'une interaction marque la fin d'une séquence d'échange et prépare la transition vers un autre sujet (WB), comme elle peut se terminer par une salutation (HK).

Synthèse de l'analyse

Les enregistrements ont été considérés comme un outil d'enquête pour expliquer notre problématique.

Selon les résultats obtenus nous remarquons que, dans nos jours la langue française a connu plusieurs accents, si nous prenons l'exemple l'ancienne génération, qui a connue l'école des pères blancs et l'école d'Alger et ce qui ont travailler pour la France (la période coloniale), parlaient un français correcte et classique car ils ont eu un contact direct avec les français, contrairement aux jeunes de cette génération qui prennent les chansons de rap français (Soolking), les films rebeux, les réseaux sociaux (chatter, les humoristes comme Djamel Dehouz, Gad el Maleh, etc.), les émission tel que TPMP(touche pas à mon poste), comme influences, autrement dit des sources de connaissances de la langue française sans l'avoir étudié(Haroun K, Dyhia C).

D'autre part, si nous parlons d'un point de vue féminin, les femmes aiment se comporter comme des personnes avec un comportement prestigieux, un langage soutenu, un langage de souche, un français gaulois, elles aiment aussi faire allusion à l'ère victorienne (Bahia B), contrairement aux hommes, ceux que nous avons cité en premier point (l'ancienne génération)

ils n'ont pas cette manière prestigieuse de parler cette langue dans leur accent, certes ils parlent avec assurances, mais d'une manière qui leurs est propre (Houcine, A).

A travers les discours des enquêtés enregistrés nous confirmons que l'usage et le choix de la langue ont un rôle important dans l'émergence de la différenciation dans les pratiques langagières des deux sexes.

De ces points de vue, nous concluons que les plans examinés dans notre corpus se conforment dans une certaine mesure à notre hypothèse par laquelle nous pouvons dire qu'il existe une différence entre les générations, cela à l'influence des différentes époques, ainsi que les circonstances dans lesquelles chaque période a connu son développement par rapport à la langue, comme la différence des goûts culturels entre ces générations, par exemple les goûts musicales, les tenues vestimentaires, le comportement.

Conclusion générale

Toute étude exige une introduction et une conclusion, l'une définit les objectifs et l'autre résume la manière dont ils ont été atteints et le degré de la réussite de notre étude.

Le paysage linguistique de l'Algérie est marqué par un plurilinguisme où coexistent plusieurs langues : l'arabe dialectal, l'arabe moderne, le berbère et le français.

Notre recherche s'est portée sur " Le contact des langues dans les interactions verbales intergénérationnelles : cas des familles de Tizi-Ouzou et Azeffoun ", cas des jeunes et des personnes âgées de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous avons essayé de vérifier à travers l'enquête effectuée auprès des personnes âgées et les jeunes s'ils ont une façon de parler qui leur est propre ? Quelles sont les phénomènes linguistiques émergents lors des échanges intergénérationnels ? Comment le genre influence-t-il l'utilisation du langage ?

Nous avons essayé de décrire et analyser certains phénomènes dans les conversations enregistrées constituant notre corpus. En nous appuyant sur les paramètres de l'âge, sexe et origine sociale. Notre objectif de cette étude qu'il peut exister des différenciations linguistiques dans le langage des hommes et celui des femmes selon les différentes générations.

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous avons adopté une analyse qualitative pour analyser les conversations enregistrées dans des milieux différents : département de français, la cité universitaire Bastos et à Azeffoun.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous l'avons structuré en trois parties : une partie théorique, une partie méthodologique et une partie analytique.

La partie théorique comprend deux chapitres, dans le premier chapitre nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie et plus précisément celle de la wilaya de Tizi-Ouzou et tenté de définir les différentes langues parlées dans le pays.

Quant au second chapitre, il a été consacré à la définition de la sociolinguistique ainsi que d'autre théorie : la sociolinguistique, la sociolinguistique interactionnelle de Gumperz, l'analyse de discours et l'analyse conversationnelle. Ces approches théoriques nous ont permis d'éclairer notre problématique.

Dans la partie méthodologique, nous avons tout d'abord explicité le choix de notre thème, nous avons présenté les participants impliqués dans les enregistrements qui ont été par la suite transcrit selon les conventions de transcription de "Véronique Traverso", enfin les différentes difficultés rencontrées au cours de notre enquête.

Or dans la partie analytique, nous avons essayé d'analyser les résultats auxquels nous avons abouti, et nous avons défini les principaux phénomènes résultant du contact de langues, ainsi que leurs implications sociolinguistiques notamment l'alternance codique, les emprunts, etc. et d'autres formes de variations linguistiques. Nous avons également examiné les sources de ces variations, en les illustrant à l'aide d'exemples concrets de notre corpus.

A travers les items enregistrés, nous avons constaté que les jeunes et les personnes âgées dans leurs parler font appel à plusieurs procédés langagiers comme : l'emprunt, l'alternance codique, l'interférence, le verlan, etc.

L'analyse et l'interprétation des données issues de notre corpus nous ont permis de confirmer nos hypothèses initiales. Il ressort que les personnes âgées adoptent un parler plus classique et faisant appel à des proverbes et des expressions idiomatiques, tandis que les jeunes ont tendance à modifier la forme des mots, en les raccourcissant ou en supprimant certaines syllabes. Nous avons également constaté chez ces derniers, l'apparition de création lexicale dans certains cas chez les jeunes et la disparition de mots et l'utilisation des formes prestigieuses chez les femmes contrairement aux hommes.

Par ailleurs, notre étude a mis en évidence une diversité de procédés langagiers dans les discours des deux groupes, reposant sur une alternance plurilingue entre le français, l'arabe et le kabyle.

Sachant que le champ d'étude de la sociolinguistique est très large, la langue et le langage changent et évoluent constamment. Nous prévoyons, dans le cadre d'une enquête plus large, d'approfondir les études sur les phénomènes étudiés afin de relever d'autres facteurs qui sont atténués dans notre travail.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage

1. BAKHTINE Mikhail (1984), « **Le marxisme et la philosophie du langage** », Minuit, 1977.
2. BOUKOUS Ahmed (1995), « **Société, langues et cultures au Maroc : Enjeux symbolique** ».
3. CALVET Louis-Jean (1989), « **Que sais-je ? la sociolinguistique** ».
4. CALVET Louis-Jean (1994), « **Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine** », Payot, Paris.
5. CALVET Louis-Jean & Dumont (1999), « **L'enquête sociolinguistique** », L'Harmattan.
6. DERRADJI Yacine (2002), « **Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues** », éd : De Boeck Supérieur.
7. GUMPERZ John-Joseph (1989), « **Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative** », Université de la Réunion, l'Harmattan.
8. GUMPERZ John-Joseph (1989), « **Sociolinguistique interactionnelle, une approche interactionnelle** », les éditions de Minuit.
9. GADET Françoise (2008), « **La variations sociale en français** », Paris, ophrys.
10. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1982), « **Les actes de langages dans le discours théorie et fonctionnement** », Armand Colin, Paris.
11. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1998), « **Les interactions verbales : Approche interactionnelle et structure de conventions. Tom I** », Armand Colin, Paris.
12. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1992), « **Les interactions verbales. Tom II** », Armand Colin, Paris.
13. LECLERC Jacques (2007), « **Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde** », Québec, TLFQ. Université Laval.
14. LOUBIER Daniel (2011), « **Théorie de la communication : ouvrage, concepts de modèles. Montréal** », presses de l'Université de Montréal.
15. MARTINET André (1982), « **Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits** », la linguistique N° 18, presse Universitaire de France.
16. MOREAU Marie-Louise (1997), « **Sociolinguistique concepts de base** », Bruxelles, Pierre Mardaga.
17. RAHAL Safia (2010), « **La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?** ».
18. SABAA Rabah (1885), « **Culture et plurilinguisme en Algérie** ».
19. TALEB-IBRAHIMI Khaoula (1997), « **Les Algériens et leur(s) langue(s)** », El Hikma, Alger.
20. TALEB-IBRAHIMI Khaoula (2004), « **L'Algérie coexistence et concurrence des langues** », L'année du Maghreb.
21. TALEB-IBRAHIMI Khaoula (2009), « **Le comportement langagier des locuteurs algériens** », El Hikma, Alger.
22. VION Robert (1996), « **L'analyse des interactions verbales** », carnets du cedixore.

23. WEINREICH Uriel (1953), « **Contact de langues** ».

24. ZELLIG Haris cité par Maingueneau (2004), « **Discours et analyse de discours** », Amand Colin, Paris.

Dictionnaire

1. DUBOIS Jean (1994), « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Paris, Larousse-Bordas / HER. P 66.

2. DUBOIS Jean (1973), « Dictionnaire linguistique ».

3. DUBOIS Jean (2004), « Dictionnaire Larousse ».

4. FRANK Neveu (2011), « Dictionnaire des sciences du langage ».

5. MERVEN Frank (Juin 2010), « Dictionnaire des sciences du langage ».

Thèses et mémoires

4.ZABOOT Tahar (1989), « **code Switching Algérien : le parler de Tizi-Ouzou** », thèse de doctorat, université de la Sorbonne, Paris.

Sitographie

« <https://www.axl.cefan.ulaval.ca>. » consulté le 14 avril 2025.

« <https://journals.opendition.org/multilinguales/3764#toctonn1> », consulté le 11 juin 2025.

« <https://tizi-ouzou.mta.gov.dz> », consulté le 14 avril 2025.

« <https://orientxxi.info>. », le journal de référence du monde arabe et musulman, consulté le 15 mai 2025.

Angessa Pillon, (1987). Le sexe du locuteur est-il un facteur de variation linguistique ?
« <file:///C:/Users/dz/Downlods/Pillon%20La%20Linguistique%201987.pdf>. » consulté le 28 avril 2025.

Annexes

Université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français

Transcription des enregistrements

Enregistrement(A) grand père et fille, la durée :8min et 10s

- 001 HA akhir ayelli a: toubib etc. +
- 002 TA voilà ≥ d'ailleurs (euh) + uzerighara est ce que ≥ ta remarqué ≤+
- Yiweth n l'émission tetava3edtt +(euh) c'est des mots croisée(euh)le noire / la personne nni africaine +(euh)au lieu de dire un mot en français il a dit hagra + a: ce mot il a entendue a : chez un rappeur français d'origine algérien≥
- 003 HA oui :> maintenant ils mélangent même dans les questions ≤+
- 004 TA même chrétien dit inchalla ≥ wallah ≤ +
- 005 HA même dans la télévision il mélange ça ≥ +
- 006 TA Wash ≥ + maintenant il est dans le dictionnaire français + la rousse ≤ +
- 007 HA bah oui≥ (euh) + peut-être je ne sais pas il viendra un jour ≤ + ils vont maitre un truc berbère dans le (euh)+a : avant entend pas le bled aussi ≤ tu était ou ≥ j'étais ou bled
- 008 TA oui≥ + le bled ≤ +
- 009 HA voilà ≥ +je suis partie voir le toubib ≤ +
- 010 TA toubib a :> pour le médecin ≤ +
- 011 HA oui : ≥ le médecin ≤ +wigi gezistin /
- 012 TA l'influence ≥ (euh)+
- 013 HA oui : oui : ≥ c'est un peu wigi khelten +(euh) le reste y' : /
- 014 TA l'identité rhizome ≥ +
- 015 HA comme nous ici en algérie ≤ + la en grande kabylie ≥ + on (euh) comment dire un accent ≥ elhaja bel3arabiya ≤ + tu

- vas dans la petite kabylie + y'a un autre (euh) ++ accent
voilà ≤ en france la même chose + par exemple tu vas dans
le sud /+
- 016 TA marseille ≥
- 017 HA marseille ≥ (euh)++ ce n'est pas marseille le sud ≤ +
- 018 TA le repère ≥+
- 019 HA le sud oui : ≥ et bain + quand tu parles tout de suite tu
vas savoir que c'est un /
- 020 TA ils ont a ::≥
- 021 HA par exemple quand tu dis saint-germain-en-laye : ≥
- 022 TA cinquantaine :≥
- 023 HA voilà ≥ + bon à paris on va dire saint-germain-en-laye ≥
- 024 TA en-laye≥+
- 025 HA (euh) tu vas dans le nord ils ont la patois ≥ a : y'a des
trucs quand tu dis + par exemple + regards y'on a qui disent
ravise ≤+
- 026 TA ravise ≥ +d'accord ≤
- 027 HA a: ≥ / même l'habillement ≤ ++
- 028 TA le style vestimentaire ≥ +
- 029 HA le pantalon ≥ par exemple +ce n'est pas comme ça qu'on
l'appel + ils ont une autre (euh) appellation ≥ donc a:/
- 030 TA par exemple ≥ + si je me souviens a :≤ + tu m'as dit déjà
à paris on ne dit pas (euh) + t'as compris ta pigé≥
- 031 HA oui ta pigé ≥ oui bon c'est + / des fois (euh) + par
exemple tu dis une expresse c'est un café +ils coupent ++
- 032 TA ils aiment changer l'accent ≥ +
- 033 HA voilà ≥ chuis quand on parle + on ne dit pas je suis≥
+chuis ≤
- 034 TA même y'a des mots ≥ + qui se termine par isme ≤ + ils le
modifié normalement c'est isme +par exemple réalisme ≥ y'a
ce qui dise réalisme et d'autre réalizme ≤+

- 035 HA et bah oui ≥+ ça c'est/ y'a des gens qui ne se contrôle pas quand ils parlent ≥ + quand il lit dans le livre ≤ + il le prononce comme il est écrit + mais des fois/+
- 036 TA le s il n'est pas entre deux voyelle ≥
- 037 HA entre deux voyelle ≥ + c'est le z automatiquement ≥ c'est a: (euh) avant ou après une /
- 038 TA une voyelle ≥ +
- 039 HA non ≥ une consonne ≤ il se prononce un s + voilà mais y'on a beaucoup qui + (euh)y'a un autre à la place de ++ je crois que c'est un j ≥ + (euh) je me souviens plus + le mots ≤ on le prononce souvent + mais celui qui ne fait pas attention il a : (euh) tombe dans le piège ce que on appelle le langage de la rue ≤+
- 040 TA voilà ≥ + même à force de faire la faute ≥ + on croit qu'a : c'est correct ≤ +
- 041 HA oui : ≥/
- 042 TA quand on entend plusieurs gens ≥ + font la même faute ont suit le rythme ≤+
- 043 HA mais finalement non : ≥ en fait quand on parle ≤ + dans la rue + on dit n'importe quoi mais + /
- 044 TA dans le domaine professionnelle ≥+ /
- 045 HA le domaine professionnelle ≥ + il faut faire très attention ≥+ par ce que si tu fais une demande + avec dix ou quinze fautes d'orthographe ≥ + là c'est très grave ≤ + il faut faire très attention + surtout maintenant ≥+ ce n'est pas a:(euh)+ je ne sais pas comment les gens font des fautes+ (euh) avec l'internet ≥ + on ne fait pas des fautes ≤ + moi je n'ai pas fait des études en français ≥ + mais quand j'écris quelque chose+ je ne fais pas de fautes ≥ par ce que je regard ++ je suis le /
- 046 TA normalement ≥+ ça va être ≤ + plus facile avec la technologie ≤ +
- 047 HA oui ≥ + la technologie ≤ c'est bon + mais le niveau honnêtement/+
- 048 TA il est diminuer / ≥+

- 049 HA a: diminuer beaucoup ≥ + moi je connais des gens ≤ + (euh)
ils ont des diplômes ≥+ mais + font des fautes a:/
- 050 TA justement ≥ + tura thagi ≤ + d la problématique universelle
≥ + aygher (euh) dagi en algérie ≥ ++ (euh) + par exemple
vava hcene ≥ la génération ins + ils sont fort en français
+ ≤ /
- 051 HA ta vue ≥ la lettre +qui nous a montrer la dernière fois ≥
je ne sais pas si tu l'avais lu + mais moi je n'ai pas crue
que c'est lui qui a écrit ça ≥ a (euh) au niveau je sais à
l'époque quatrième am ≥ + mais si tu prends quelqu'un
bachelier ≥ maintenant ≤ + même un licencié en français
atafed pas à la hauteur +
- 052 TA peut-être à cause de ces technologie ≤ +
- 053 HA exactement ≥ + par ce qu'ils ne font pas d'effort ≤ + zik
a: zik + le calcule mentale ≥ +tu vas lui poser des
questions ≤ + par exemple tablette ≥ de (euh)++ multi
application cinq-cinq ≤ /
- 054 TA parce que ≥ +il y'a une technique ≤ + avec a :: + des
signes (euh) + comme ça dans sa tête ≥ + il imagine et il
trouve la solution ≤ +/
- 055 HA maintenant si tu ne prends pas la calculatrice +/
- 056 TA pour un plus un + uyarebbi ≥+ sahit a jeddi nk ihi akjagh
ttehadar imanik ≤ /
- 057 HA bla mziya ayelli ≥ + ruh di slama rebbi ≤+

Enregistrement (B) grand père et fille, la durée 8min et 52s

- 001 HA y'a la différence ≥+ c'est-à-dire ≤ + (euh) entre le temps
passée ≥ + par exemple les années (euh) cinquante + et
maintenant ≤ c'est complètement différent ++ les années
(euh) ≥ bon + les années précédente + (euh) on les appelle
les premiers qui sont partie en France ≤ + on les appelle
les convoyeurs ≥ ++ les convoyeurs (euh) parce que on est
sous le drapeau français à l'époque ≤ /
- 002 TA c'est t'as dit quoi ≥ + les convoyeurs ≤+

- 003 HA (euh) c'est des travailleurs ≥ + donc ils sont partis avec l'autorisation ≤ de + (euh) l'état français ≥+ parce que ≥ + on est sous le drapeau français ≤ + mais en arrivant là-bas ≥ +(euh) ils les mettent toujours dans le travail ≤ +qui est complètement +(euh) difficile par rapport au français ≤ +
- 004 TA les travaux forcés ≥ +
- 005 HA voilà ≥ + dans les fonderies ≤ + dans les bâtiments + et en plus + (euh) ils ne mangent pas bien ≤ + ils ne dorment pas bien parce que ce n'est pas comme maintenant ≤ + ils sont tous en famille + avant c'est des : des chalets ≥ +(euh) ce n'est pas des chalets ≤ + mais c'est des bidonvilles ≥ +dés fois y'a pas d'électricité ≤ +y'a pas de chauffage + donc c'est eux qui (euh)/
- 006 TA chghel les esclaves ≥ +
- 007 HA presque ≥ + on dit pas des esclaves delmizirya ≤ parce que ils étaient payés ≤ + ils étaient payés (euh)+ si y'a un français qui est payé + par exemple ≥ à l'époque cinq cent franc ≤ + mais le +(euh) l'algérien sera payé la moitié + et il reste deux trois ans voire plus + pour qu'ils revient voir leurs familles parce que le voyage quand même (euh) à l'époque l'avion fait quatre heure de vol + c'est pas comme maintenant+ deux heur alger paris ≥ +(euh) donc ilaq attesacrifyidh pour(euh)ce qu'il y'a≥ quand il reviens il retourne pas tout de suite ≥ + (euh) ilaq ad iger chwiya laqrar + isourdiyen mais là (euh) il vient ici il fait la terre il travail/
- 008 TA il prend des vacances /
- 009 HA il travaille comme un agriculteur afellah ≥ +et il (euh) ikhdem tamurt akken qaren ath zik +voilà ≤ jusqu'à ce que il commence a : (euh) / puis il va retourner + mais depuis ≥ (euh) depuis l'indépendance ≤ + ça à changer + a(euh) y'on à la plupart ≥ + ils ont amenés leurs familles là-bas ≤ + la situation quand même (euh) + et puis ils ont appris le français + ils ont fait les études quand même à l'école de soir≥ a: moi j'y étais trois jours à l'école de soir ≥ mais à l'époque j'étais (euh)+ complètement jeune ≤ ++ au

- lieu d'aller continuer + mes études au cours de soir
+j'étais bien (euh) ≤+
- 010 TA un bon élève ≥+
- 011 HA un bon élève oui≤+ awa zawragh (rire)≥ +j'ai fait zéro
faute ≤ le premier jour ≥ + wellah ar zéro faute ≥ + voilà
le professeur m'a dit ≤tu es le premier depuis le premier
que tu as entré ≥ + malheureusement a: + la jeunesse je
préfère faire le sport≤ + et je suis tombé /
- 012 TA dans l'esclavage ≥ +
- 013 HA (rire) ≥ wellah ar akken bah oui ≤ + c'est ça à partir
des années quatre-vingts ++ y'a des gens la plupart ≤ ils
ont amenés leurs enfants + familles / +
- 014 TA c'est comme ça≤ + qu'ils ont obtenu leurs papiers ≥ + leurs
situation /+
- 015 HA à l'époque ta pas besoin ≥ a: (euh)lkwaghedh ≤ pour voyager
on touriste +> ta pas besoin de visa + il suffit d'avoir
un passeport + carte d'identité ≥ + et tu rentres en France
+ yemmam dahbia ≤ achemk usetakhdimagh ara siwa le passeport
+ elle voyage ≥ + ni hébergement + mais après (euh)++
- 016 TA les relations ≥ entre les deux pays ont changer ≤ /+
- 017 HA non non ≥ à partir des années quatre-vingt ≤ + commence a
exigé l'hébergement + mais à l'époque + c'était au consulat
d'algérie (euh) mais pas à la mairie ≥ / pour obtenir
juste une quittance de loyer + (euh) et c'est bon + mais
on arrive à un certain cas + ils ont exigée de la faire à
la mairie ≥ + on arrivent à un certain temps
(euh)actuellement ≤ + avec trente euros pour le timbre ≥
+ et c:: y'on même des fois ce qui vient visiter
l'appartement/ moi quand je suis partie en France mille-
neuf-cent-soixante et onze + ≤ et bah j'ai trouvé (euh) des
immigrés + cinq six dans une seul chambre + avec les lits
superposés +> c'est comme des rats dans la chambre +/
- 018 TA personne ne vient vérifier ≥ +
- 019 HA y'a que ça ≥ + y'en a ce qui commence à une heure matin
qui travaille la nuit +le matin c'était complètement une
(euh)catastrophe ≥ +

- 020 TA l'anarchie \geq +
- 021 HA exactement \geq (euh) +++ les années cinquante-neuf + soixante + il y'a les noires qui viennent ++ mais ils n'ont pas de domicile + qu'est-ce qu'ils font (euh) les algériens + \geq pour/ les loyer la cave /(euh) mais maintenant y'en a des logements sociaux + on ne peut pas dire y'a pas de différence (euh)+
- 022 HA une amélioration \leq +
- 023 HA beaucoup même \geq + parce qu'avant + ta un diplôme ils ne donnent pas l'occasion (euh) comment dire + atteindre ton objectif + mais maintenant non +
- 024 TA donc ils sont jugés par apport au diplômes / +
- 025 HA maintenant \geq ils regardent parce que tu es un algérien \leq +ou jaune ils regardent ce qui est dans la feuille \geq + (euh) la différence et puis (euh) maintenant + c'est un peu difficile pour celui qui n'a pas de papiers \geq + tu ne peux pas travailler \leq + très sévère y'a quelques années en arrière + dès que (euh)en te choppe \geq + ta pas de papiers \leq + direction l'aéroport + y'a pas de discussion \geq mais maintenant non +
- 026 TA c'est un peu toléré \geq /+
- 027 HA (euh) tolèrent \geq mais + on peut te donner un quitte \leq + quitter le pays \leq /
- 028 TA on ne vas pas te croiser une deuxième fois / +
- 029 HA pendant une année \geq + si on ta pas choppé + \leq le quitte et mort \geq +
- 030 TA la belle vie \geq +

Enregistrement (C) deux femmes, la durée : (3min 58s)

- 001 BB ahla iniyid+ est ce que ≥ + ta remarquée les prix élevés
+ di ramadan agi dakhsar ≤ /
- 002 KB oui : mais c'est grave ça + zegali d'ailleurs + nruh nek
akked wissam adenqdou + mais vraiment kulch ghali +/
- 003 BB wellah ≥ sah koulch ibed alehdis ≤+ je ne sais pas comment
(euh) les familles pauvres + comment ils vont se permettre
(euh)+
- 003 KB oui: wellah ≥ a lalla ad i3awwen rebbi ≤ /
- 004 BB sachant bien ≥ qu'après ramadan ≤ + ad yas le aid ≥ +
- 005 KB rebbi yekkoun fel3oun wellah ≥ +
- 006 BB exactement ≥ + on ne peut rien dire ≤ + toute et luxueux
≤ + akhter aqlagh dans une époque ≥ + ou vraiment za3ma
sadaqa + on ne peut pas la faire ≤ +
- 007 KB tout le monde + (euh) qis qis ≥ + mais ad yawi reppi sa3t
lakhir + hada makan ≤ +
- 008 BB inchaallah ≤ +attisufegh rebbi 3la khir≥+
- 009 KB et ta vue ≥ + lebatata achal tabed + elle est à cent dinars
≥ quand même + elle est trop chère / et toujours ≥ /
- 010 BB pas seulement lebatata ≥ + même lefrik + pois-chiche +
vraiment tous ≤ (euh) baguette de pain ≥ attan tabed quinze
dinars + quand même c'est trop cher + à l'époque tu
souviens /
- 011 KB dix dinars pas plus ≥ + mais ce que j'ai vu que le
ministère ≥ + à donner des ordres + vraiment (euh) +
strictes +/
- 012 BB wach m les ordres + y'a pas de contrôle ≥ + personnes
n'est trop petite pour avoir un impact et changer le monde
≤/
- 013 KB voilà : ≥ parce qu'ils ont dit ≤ + tous les commerçants +
lazem (euh) ilaq ad ilin + (euh) vont pas faire des prix
élevés pendant le mois de ramadan ≥ + za3ma + soi-disant
chaher erahma + alors que c'est le contraire ≤ + les
commerçants tteprofitin (euh) dans ce mois-là + /

- 014 BB heureusement ≥ +qu'il y'a croissant rouge ≤ + /
- 015 KB pour ces familles pauvres la ≥ + qofat ramadan ≤ +
- 016 BB même les riches ughalen semiskinen ≥+ yughal uqalmoun sidren ≥ + /
- 017 KB des familles ≥ils ne peuvent vraiment pas se permettre acheter ≤ + aussi (euh) élevés que +/
- 018 BB tteruhun ar dina ≥ +
- 019 KB voilà ≥ + mais hmddullh quand même tte3awanenten chwiya +
- 020 BB et au même temps ≥ + y'avait des familles ≤ + machi kan pauvre ≥ déjà dit l'algerie on n'a pas beaucoup de familles + qui sont riche ≤ + on est tous pareille ≥ + la majorités delfuqaraa + on est tous dépasser ≥ donc amk la3nayam + ils vont acheter (euh) /
- 021 KB koulch ghlay ≥ ++
- 022 BB voilà : ≥ même les bonbonnes ≤ + a: ≥
- 023 KB pour les enfants + imad ≥ +
- 024 BB combien tu acheté les bonbonnes ≥ + les chips ≤ /
- 025 IB alefrank ≥ + nagh vingt dinars ≤ + /
- 026 BB avant ≥ + quand même ≤ + /
- 027 KB en l'acheté a cinq dinars ≥ /
- 028 BB dix dinars ≥ + quinze dinars ≥ + quand même ≤ + jusqu'à cinquante + cent dinars ≥ quand même c'est trop +
- 029 KB ce n'est pas évident tem3icheth agi+ on ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents ≤ +
- 030 BB pour un enfant ≥ + quand même ≤ + (euh)
- 031 KB et puis les tenues ≥ pour l'aïd +
- 032 BB oh non ≥ /
- 033 KB (euh) à quatre mille dinars dasawen ≥ /
- 034 BB pour un pantalon ≥ +
- 035 KB et pour une famille qui a quatre cinq enfant ≥ +
- 036 BB a oui:≥ +

- 037 KB chaheria ines akk atteruh \geq di + (euh) les tenues l'aïd nni \leq +
- 038 BB akther \geq + wellah \leq + machi kan chaheria nni kan \leq +
- 039 KB pour un pantalon quatre cent dinars \geq + ont parlent pas (euh) + voilà une basket /
- 040 BB mesakith \geq + ad ccen nagh ad lsen \leq +
- 041 KB voilà \geq + ramadan ad ccen \leq + nagh laid akn lsen \leq + /
- 042 BB ad sewjded + les gâteaux pour l'aïd \geq +
- 043 KB (euh) alors la \geq /
- 044 KB c'est trop chère \geq + wellah \leq /

Enregistrement (D) jeune fille et un jeune homme (5min 48S)

- 001 MA alors \geq + ça se passe comment \leq avec le mémoire +ink \leq
- 002 KA on est en train de \geq + rectifier les lacunes \leq + qu'on rencontre +
- 003 MA keccini science du langage \leq + ou didactique \geq +
- 004 KA awa \geq +science du langage \leq
- 005 MA yew3er chwiya ahat \geq + ce n'est pas le même plan avec nous littératures \leq +
- 006 KA (euh) bon uzerighara \geq + achu amdinigh exactement \leq + mais (euh)pour moi on a trois chapitres \leq +
- 007 MA c'est pareil \geq +
- 008 KA (euh)uzerighara est ce que c'est la même chose \geq ++ et est-ce que c'est la même manière itkhdmm am nekni \leq + ou bien \leq +
- 009 MA sefahmiyid ad zeragh ma kifkif \geq +
- 010 KA par contre \geq + nekni nes3a \leq ++ comme vous savez elle nous a donnée trois parties \leq + di le plan de recherche \geq elle nous a donnée ++ donc nes3a la partie théorique + la partie méthodologique \leq + ainsi que la partie analytique \leq +
- 011 MA d'accord \geq + c'est un mélange entre \leq (euh) + la théorie et pratique + mais la pratique \geq mais la pratique ça se passe + dakhel le roman \leq +

- 012 KA donc : ≥ + attghred un bouquin ≤+ c'est ça tu vas l'analysé
+
- 013 MA oui :≥
- 014 KA contexte ≥ + (euh)
- 015 MA moi et mon binôme ≥ + on a travaillé sur le trauma ≤ ++
- 016 KA le trauma ? C'est zarbi ≥ +
- 017 MA oui:≥ le traumatisme psychologique ≤ +
- 018 KA c'est très intéressant ≤ + mais aussi ≥ neki le thème de
recherche inu + porte sur la caricature ≥ + anda (euh)
soi-disant + dans une (euh) affiche + la caricatures +
- 019 MA publicitaires ? ≥ + ou bien (euh) ≤+
- 020 KA non:≥ +c'est une affiche ≤ soi-disant + que c'est
publicitaire + parce que attan di les journaux ≥ +
- 021 MA d'accord ≥ +
- 022 KA et puis ≥ (euh) + soi-disant tetfed une caricature d'une
image ≤ + une image qui parle en fait ≥ +
- 023 MA très signifiante ≥ +
- 024 KA voilà ≥+ donc a : (euh) ≤ + yella le trauma ideqared dakhel
+ parce que c'est une sorte de violence ≥ + envers les
enfants ≤+
- 025 MA d'accord ≥ ++ nekni si le personnage principale ≤ + (euh)
qui a vécu le trauma ≥ + qui est dû à l'exile + akked la
guerre ≤+ ttma (euh) le3ved nni + ige3achen pendant la
guerre ils ont subi (euh) + + le trauma +++
- 026 KA bien une chose de très intéressant ≤ /
- 027 MA après ad nhder af la douleur ines ≥ + (euh) achu (euh) +
comment se manifeste la douleur nni ≤ + di le corp ines +
- 027 KA donc haja ad hedred +la psychologie par exemple ≥ + /
- 028 MA oui:≥ daghen ad nekhdem kra ≤(euh) + les philosophes + les
psychanalystes ++ psychologue ≤
- 029 KA c'est très intéressant ≥ + ce qui concerne votre tâche si
vraiment ≤ + (euh) intéressant ++ comment je vais dire

- seta3ravth normal y'a pas de problème + haja (euh) ttajdit
akn qaren ≥ + (euh) haja jdida +
- 030 MA oui: ≥ /
- 031 KA nouveauté voilà ≥ +
- 032 MA nekni ≥ di le domaine nagh ≤ +(euh) /
- 033 KA je pense ≥ (euh) + /
- 034 MA lan widak igeteritin ≥ (euh) chghel agi ≤+mais on vas
essayer de faire une méthode ≤ + (euh) nouvelle ≥ +
- 044 KA je pense ≥ personne + n'a osée de faire ce genre de thème
non ≤ +
- 045 MA ces derniers temps ≥ c'est plus actualiser ≤ + comment
dire-je +(euh) sekhdament atas + hemlen le sujet agi n
trauma ≤+ /
- 046 KA parce que ≥ c'est un sujet d'actualité ≤ + et (euh)
- 047 MA oui: ≥ /
- 048 KA parce que ≥ zik nni + utenfahmen ara wigini ≥(euh)/
- 049 MA la société ≥ utefhem ara + l3ivad agi ≤ mais tura + elle
s'intéresse atas al3ivad agi ≤ + igehlken le trauma +/
- 050 KA donc (euh) + ils mettent en avant l'importance ≥ + (euh) le
sujet agi soi-disant ≤ +
- 051 MA voila : ≥ +
- 052 KA wellah bien ≥ + c'est quelque chose de bien vraiment ≤ +
ok parfait +/
- 053 MA (euh) kunewi en français ≥ akk (euh) les postes agi
publicitaires ≤ + nagh yes3a la langue arabe + (euh) nagh
mixage de langue ≤ + l'anglais /
- 054 KA personnellement ≥ + uyes3a ara des ≤(euh) + bon c'est une
affiche ++ et (euh) la caricature voilà ≥+ c'est des
dessins animés ≤ + anda chghel (euh) lant + les écritures
en quelque sorte + lan les gestes ≥ + lant (euh) atas
lahwayej iglan dakhel + on va y'a arriver par la suite
akagi imednigh (euh)≤
- 055 MA la première étape ≥ /

- 056 KA voilà ≥ + on a bien lancé des hypothèses ≤ + tout dépend de caricature ≥ tout dépend de l'analyse + et tout dépend de résultat ≤ /
- 057 MA par contre nekni ≥ l'introduction (euh) les enseignants qarnaghid attenj à la fin ≤ /
- 058 KA oui:≥
- 059 MA c'est plus facile ≥/
- 060 KA exactement ≥ parce que nekni ≤ +(euh) voilà l'encadrent nagh aka ighdena c'est que (euh) il pourrait + en avoir des modifications ≤/
- 061 MA voilà nekni daghen akagini ≥ +
- 062 KA chghel machi dayen adinidh exact ≥ di introduction ≤+ parce que tout dépend des hypothèses ≤ /
- 063 MA oui ≥ + tu vas les confirmer negh les infirmer ≤ +

Enregistrement (E) deux jeunes hommes (05 min 13s)

- 001 HK amk + achu tanidh iharaga ≥ + akho ≤ + haja l3ali ≥ + haja n diri ≤ +
- 002 MD ça dépend ≤ + ma tellid kac telhid telhayak ≥ + ma tellid am ≤ + (euh) / si3qa ≥ wali achu gekhdem la3naya rebbi ≤ + iruh ar dihin haraga ≥ +iruh uneskidiv ara ≤ levsa l3ali asidi + lehwayej akk l3ali lehala ≥ + la marque asidi + yufad un boulot ≥ + mais ≥ + une fois arriver ar dihin ≤ + yughal ittaker thimgharin ≥ + imagine toi tura kacc ≥ tu risque ta vie ≤ akkn attawded ar dihin attekidenapidh thimgharin ≤ + /
- 003 HK yezmer ad yetti lebeauti attemthed ≤ + /
- 004 MD akid arena ar da ≥ + wattedkchmed alhves dighen ≤ /
- 005 HK aketfen izegzawen nni + n boutarha attkchmed ar siloun ≤ + aked gharduch ≤ + dgha delhala thagi tura ≥ ++
- 006 MD tewalad tura ≥ + iriski irekel après ≤ /
- 007 HK bnadem ilaq ad inagh imanis ≥+(euh)
- 008 MD mais daghn ≥ +telha haraga iwid yelhan daghn ≤
- 009 HK am anwa par exemple ≥ +

- 010 MD lan wid ittariyusin a:≤ +
- 011 HK tsend kac yiwen iruh haraga iriyusi ≥ + haraga ≤
- 012 MD on ne connais pas wid ima3nen nekni dighn ≤ /
- 013 HK dasah ≥ + akhter unem3in ara ≥ (rire)
- 014 MD nsen siwa wigi ≤ + imordosen agi ≥ /
- 015 HK wellah siwa imordosen achu atekhdmd ≤ +
- 016 MD safi ah: /
- 017 HK mais ça va ≥ gal3um + utes3ud ara wigi afachu atehdred ≤ +
idunith agi +
- 018 MD justement ≥ /
- 019 HK utes3uyed ara les sujet asi3qa ulach: ≥(rire)
- 020 MD ulach:≥ atehdred af politique ≤ + bzaf /
- 021 HK awa bzaf:≥ yerna akawin alhebes fellas ≤ +
- 022 MD iyerna akawin albouhedma ih ≤ +
- 023 HK ttma ula iwumi akk ≥ ++ yelha dighn chwiya ballon ≥ + kac
a mouh ≤ la3nayak aygher utettruhud ara chwiya ar ballon ≥
? agher akhou utettruhud ara jsk par exemple ≥ + achal
ivardan ikid invitigh ≤ nighak ankhles udusidara:≥+
- 024 MD wellah ≥ mekoul ma + gamnagh adasagh idarud un imprévu ≤ +
- 025 HK tetarud lhaja ≥ achu didarun ≤ /
- 026 MD yettili chghel akagi≤ + /
- 027 HK et bain ≥ yella un match (euh) + ≤ jsk aked mco ≥ ramdan
agi ≤ + ilaq adased ≤ +
- 028 MD ramadan agi ≥ /
- 029 HK nagh (euh) + lezayer ≥ uchufigh ara ukud wanta ≤ +
- 030 MD yezmer (euh) ≥ /
- 031 HK aygher ude ttased ara ≥ +
- 032 MD anwali tura ma ulach (euh) ≤ ++
- 033 HK adedud s tonobil ≥ yezmer anens dagi≤ +
- 034 MD yezmer yezmer ≥ + achu la date ramadan agi ≤ /

- 035 HK wellah ma hsigh \geq + kach le milieu nagh achu \leq +
- 036 MD anwali a: \geq + izmer ma udedara lhaja \leq ++
- 037 HK achu adidroun akhou + (euh) + i ramadan inid sah \geq attuzumed
asgas agi \leq +
- 038 MD awa uttezumagh ara akhou \leq /
- 039 HK aygher (rire) \geq
- 040 MD ne3dzas \leq /
- 041 HK mais temqred tefaqed \geq ++
- 042 MD uzamagh zik \geq + uqvel ad imghuragh \leq + gharmaghth af zik
nekini ++
- 043 HK tegharemt af zik \geq /
- 044 MD gharmaght af zik \geq +maken mechtuhagh akn tura + (euh)
mansomch akho \leq +
- 045 HK imi tesetted sethufra aygher \geq + ya3ni ula delmakla nni
tesetted machi delmakla \leq ++ tekathed lekachir \geq /
- 046 MD machi dadebsi iccuren (euh) \leq /
- 047 HK aygher aygher \geq + utettuzumed ara dhgha dayan \leq ++
- 048 MD chghel akka tout l'année \geq (euh) nerwitt après soi-disant
+ramdan \leq ++
- 049 HK ramdan (euh) \geq + attevdled akk avrid \leq +/
- 050 MD machi attevdled akk avrid mais \geq (euh) atteqa3ded imanik
en moins un moi \geq ++ après win i3awjen ad yughal ar thidis
 \geq win ad iqa3den nagh achu \leq (euh) ++ /
- 051 HK ih (euh) \geq achu akinigh wellah ilaq ilaq \leq + seyyi en moins
une journée +/
- 052 MD iw3er makited le manque n dekhan \geq + (euh) ++
- 053 HK weqqan wid (euh) yettekyifen \geq yerna ttuzumen + aygher kac
khati \leq +
- 054 MD anda tezrdi \geq +peut être ttekeyifen sethufra \leq ++
- 055 HK (rire)
- 056 MD kac \geq melmi +tavdidh tazalith akeni \leq +

- 057 HK (euh) nek achalayagi thura ≤ /
- 058 MD di primaire a: ≥
- 059 HK vedightt après havsaghtt ≥ + après ughalghtt après havsaghtt ≤ ++ chfigh deuxième années (euh) lycée arayes ≥ chfigh am asagi ≤ + + nighas attevdugh di ramdan + ttakeraghas tazarvith iyemma ≥+ sethufra ivdigh ≤ /
- 060 MD chouf ah: ≥ +
- 061 HK a oui: ≥ sethufra arayes ≤ + khadmaghtt kan itekhamtiw ≤ /
- 062 MD tugaged ad ghilen + tevghid attefghed ar umadagh ≤
- 063 HK (rire) wellah luxe ≥ khadmaghtt kan di takhamt iw tranquille + chghel bien tefahmed ≤
- 064 MD utettruhudh ara aljama3 ≥ +
- 065 HK non: ≥ nekk jamais tteruhugh aljama3 ≤
- 066 MD tetta gaded chikh farid ≥ +
- 067 HK khati arayes ≥ machi dchghel agi + mais voilà ≤ +++
- 068 MD ih thura achu adnini ttagi idelhala ≤ ++ /
- 069 HK seg asenni athan tefaghatt c'est bon hamdullilah ≥ + machi am kac /
- 070 MD utettvdiled ara levista ≤ /
- 071 HK ah non: c'est fini ayizem ≥ +
- 072 MD nek jamais vdightt ≥ uttevdilagh ara levista ≤ /
- 073 HK ttma kifkif agh ≥ + awid labas arayes ≤ + (rire) tu es un grand kaccini ≥ ++

Enregistrement (F) entre quatre jeunes filles, la durée : 7min 2s

- 001 DC oui: ≥ je me suis inscrite en fait ≤ + dans un centre pour faire une formation ≤ + gestion et comptabilité + cours de soir comme celle ++ que melissa et les autres meufs ont fait ≤ +
- 002 WB quelle école ≥

- 003 MS cfa ≥ /
- 004 WB a: ≥
- 005 DC oui: ≥ + je me suis inscrite et / et j'ai passé l'examen aujourd'hui ≤ +
- 006 TA ça va ≥
- 007 DC oui ça va normal ≤ nous a donner des math + avec une production écrite en arabe ≥ + et moi j'ai oublié l'arabe ça fail longtemps ≤ + depuis lycée maintenant /
- 008 WB on n'a pas étudier l'arabe ≥
- 009 DC oui: ≥ mais bon je me suis débrouillé quand même ≤ + et on n'était pas nombreux donc ≥ (euh) donc normalement on serra tous validé ++ mais je ne sais pas si je vais tenir le coup ≤
- 010 TA pour combien de temps ≤ +
- 011 DC deux ans ≥ /
- 012 MS et bah: vingt-quatre mois présentielle ≥ + et six mois de (euh) + stage ≤ +
- 013 WB à distance ≥ /
- 014 MS non: ≥ dans le stage elle n'est pas obligée de se présenter régulièrement ≤
- 015 TA donc deux ans ≥ /
- 016 MS oui: ≥ yelha +
- 017 DC je termine déjà à dix-sept heures à la fac ≤ + puis je dois commencer à dix-sept heures jusqu'à dix-neuf heure ≤ +
- 018 MS moi aussi l'année passée ≥ + j'avais un cours jusqu'à dix-sept heures ++
- 019 DC ça serra fatigant wesh + je sais mais bon ≤
- 020 WB tu vas commencer à dix-huit heures jusqu'à ≥
- 021 DC non: ≥ à dix-sept heure ≤ ++ mais bons c'est bien
- 022 WB si tu es intéressé a: ≥ +
- 023 TA voilà ≥ +++ akka ≤

- 024 WB et toi lyly ≥ tu compte faire quoi ≤++ quand tu termines ton master deux ≥ est ce que ≥tu vas faire visas d'étude ou bien ≤ ++ déjà tu veux faire quoi ≥
- 025 TA avec mon master ? ≥
- 026 WB oui:≥
- 027 TA déjà≥ (euh) + je n'ai pas envie de me limiter à l'enseignement + c'est la formation que je déteste au monde de un ≥ ++
- 028 WB pour quoi elles fatigante ou bien ≥+
- 029 TA ce n'est pas mon truc ≥ donc moi /
- 030 WB tu veux travailler donc à la bibliothèque≥ les livres (euh)/
- 031 TA voilà ≥ c'est mon univers + (euh) + tous ce qu'est enseignement+ je n'aime pas ≤ + quoi d'autre /
- 032 WB et concernant les démarches ≥
- 033 TA ça dépend ≥ + mes chances + chuis (euh) déçue de ce sujet ≤ j'ai toujours eu des refus ≥ /
- 034 MS combien de refus ta eu ≥ ++
- 035 TA (euh) ++ les années ≥ (euh) ma première année avec mon bac + trois refus donc sept sept + quatorze ≤
- 036 WB dix-huit refus ≥
- 037 DC ta jamais eu une acceptation ≥
- 038 TA jamais ≤
- 039 DC c'est mieux en fait ≥ en fait avec mon expérience et celle de mon refré + on a toujours eu des acceptations + et pas de visa ≤ c'est encours plus (euh)/
- 040 WB le pire ≥
- 041 DC franchement tu as un espoir et après /
- 042 WB mais c'est quoi le problème ≥ + les garant ou bien
- 043 DC une fois hébergement≥ + une fois ressources insuffisante ≤ et pourtant + j'ai mis des ressources vraiment suffisante/
- 044 WB mais comme on dit d zeher ≥ voilà ittekitt zher ≤

- 045 DC franchement ≥ (euh) moi j'ai commencé au terminal ≤
- 046 TA le même cas ≥ +
- 047 DC toi aussi ≥ j'ai eu des acceptations sans visa ≤ /
- 048 WB et pourtant on voit des étudiants + avec tous mes respects n'ont pas (euh) ≥ de niveau / avec un bas niveau + ils ne connaissent pas faire un paragraphe correct en français ≥ + ils sont maintenant en France ≤ ils ont eu de la chance vraiment +
- 049 DC el maktoub ≥ /
- 050 TA même+ land wid ils n'ont pas fait les étapes correctement ≤(euh)
- 051 DC et mindak ≥ y'a des cas (euh) tu postule avec un dossier visa + on te donne un refus + ≥ après la deuxième fois / te donne l'acceptation ++
- 052 WB ça dépend + gachu adeghlidh ≥ + neti wezahrek ≤ +
- 053 DC aussi el mektoub wellah ≥ +
- 054 WB aka fiha khir ≥ ++
- 055 TA inchallah ≥ /
- 056 WB si non si on reste di themourt agi ≥ + semhiyi ≤ c'est une catastrophe ≥ de pire en pire ≤
- 057 MS moi je vais rester chez moi ≥ /
- 058 WB attezjedh nagh amk ≥
- 059 MS bah oui: ≥ bien sur +je ne vais pas me cravacher pour quelqu'un ≤ ++
- 060 TA tu vas travailler(euh) plus tard ≥ + (euh)ma tezwjedh +
- 061 MS chais pas ≤/
- 062 TA rifqan belqawarir ≥ /
- 063 WB alors aygher atesa3ttaved imanin ≥ tu reste à la maison ≤/
- 064 MS peut être + mon mari (euh) aura besoin ≥ on ne sait jamais ≤
- 065 DC moi je vais travailler en fait ≥ je ne peux pas rester chez moi ≤ ++

- 066 WB moi aussi ≤ ++ je n'ai pas sacrifié cinq ans de ma vie ≤ /
- 067 DC non cinq ans ≥ / dix-huit ans ≥
- 068 WB je parle juste + de la période agi n la fac ≥
- 069 MS surtout (euh) ≥ /
- 070 MS la cité ≥
- 071 WB la cité lhif + ≥ là on galère après (euh) ≤ +++
- 072 DC je galère ≥ après+ (euh) aux finales je pars chez moi ≤ +
pour faire le ménage +
- 073 MS tu vas faire le ménage même si tu travailles ≤ +
- 074 WB mais en moins + kima nqoulou atteghlethed ≥
- 075 MS tu reste ≥ chez toi toute la journée + tu vas le faire mais
≤(euh)
- 076 WB mais quand tu restes chez toi + tu fais le ménage wach
terabehi ≥ + matrbbhi walou
- 077 MS wach narebah + ma santé ≥ mais quand tu travailles + de
huit heures jusqu'à dix-sept heure ≥ tu dois faire le ménage
≤
- 078 TA c'est vrai ≥ + double travaille mais bénéfices ≤ +++
- 079 WB chaque un ≥ son point de vue+ donc on ne peut pas (euh) ≤
++

Table des matières

Remerciements	<i>I</i>
Dédicace	<i>II</i>
Sommaire	<i>III</i>
Introduction générale	<i>01</i>

Premier Chapitre Théorie, concepts et méthode

I. Présentation de la situation Sociolinguistique de la région de Tizi-Ouzou	<i>04</i>
Introduction partielle	<i>04</i>
1. Présentation géographique de la wilaya de Tizi-Ouzou	<i>04</i>
2. Tizi-Ouzou, une wilaya plurilingue	<i>05</i>
2.1. La langue arabe	<i>05</i>
2.1.1. L'arabe moderne.....	<i>05</i>
2.1.2. L'arabe dialectal	<i>06</i>
2.2. Le Berbère	<i>06</i>
2.2.1. Le kabyle (langue maternelle)	<i>07</i>
2.3. Le français.....	<i>07</i>
2.4. L'anglais	<i>08</i>
Conclusion partielle	<i>08</i>
II. Considérations Théoriques	<i>09</i>
Introduction partielle	<i>09</i>
1. Définition de la sociolinguistique.	<i>09</i>
2. La sociolinguistique interactionnelle de Gumperz.	<i>10</i>
3. L'analyse de discours	<i>10</i>
4. L'analyse conversationnelle.....	<i>11</i>

Conclusion partielle	<i>12</i>
III. Partie MÉTHODOLOGIQUE.	<i>13</i>
Introduction partielle	<i>13</i>
1. Le choix du thème	<i>13</i>
2. La démarche, cadre spatio-temporelle de l'enquête	<i>13</i>
2.1. La démarche	<i>13</i>
2.2. Cadre spatio-temporelle de l'enquête	<i>13</i>
3. Les situations des interactions	<i>14</i>
3.1. Le premier enregistrement	<i>14</i>
3.1.1. Le lieu	<i>14</i>
3.1.2. La durée et la date de l'enregistrement	<i>14</i>
3.1.3. Thème de conversation	<i>14</i>
3.1.4. Les participants	<i>14</i>
3.2. Le deuxième enregistrement :	<i>14</i>
3.2.1. Le lieu	<i>14</i>
3.2.2. La durée, et la date de l'enregistrement	<i>15</i>
3.2.3. Thème de conversation	<i>15</i>
3.2.4. Les participants	<i>15</i>
3.3. Le troisième enregistrement	<i>15</i>
3.3.1. Le lieu	<i>15</i>
3.3.2. La durée, et la date de l'enregistrement	<i>15</i>
3.3.3. Thème de conversation	<i>15</i>
3.3.4. Les participants	<i>15</i>
3.4. Quatrième enregistrement	<i>15</i>

3.4.1.	e lieu.....	15
3.4.2.	La durée, et la date de l'enregistrement	15
3.4.3.	Thème de la conversation.....	15
3.4.4.	Les participants.....	16
3.5.	Cinquième enregistrement	16
3.5.1.	Le lieu	16
3.5.2.	La durée et la date de l'enregistrement	16
3.5.3.	Thème de conversation	16
3.5.4.	Les participants	16
3.6.	Sixième enregistrement	16
3.6.1.	Le lieu	16
3.6.2.	La durée et la date de l'enregistrement	16
3.6.3.	Thème de conversation	16
3.6.4.	Les participants	16
4.	Transcription du corpus	17
5.	Les difficultés rencontrées	17
	Conclusion partielle	18

Deuxième Chapitre Les interactions verbales

	Introduction partielle	19
1.	Les notions fondamentales de l'interaction verbale	19
2.	Définition de la communication.....	19
3.	De la communication à l'interaction	20
4.	L'interaction verbale.....	20
5.	Les genres des interactions verbales.....	20

5.1. Les interactions asymétriques (complémentaires)	20
5.2. La consultation	21
5.3. L'enquête	21
5.4. Les interactions symétriques	21
5.5. La conversation	22
5.6. La discussion	22
5.7. La dispute	23
6. Les fonctions de l'interaction verbale	24
6.1. La construction du sens	24
6.2. La construction de la relation sociale	24
6.3. La gestion des formes discursives	24
6.4. La construction des images identitaire	25
6.5. La construction de la relation sociale entre les partenaires	25
7. Le tour des paroles	25
8. La construction de l'interaction	25
8.1. L'organisation locale	25
8.2. L'organisation globale	26
8.3. La structure de l'interaction verbale	26
9. Les unités dialogales	26
9.1. L'interaction	26
9.2. La séquence	27
9.3. L'échange	27
10. Les unités monologiques	27
10.1. L'intervention	27

10.2. L'acte de langage en tant qu'unité interactionnelle	28
Conclusion partielle	28

Troisième chapitre Analyse des données Recueillies

Introduction partielle	29
1. Les phénomènes issus du contact de langues	29
1.1. Le contact de langues	29
1.2. Le bilinguisme.....	29
1.3. La diglossie	30
1.4. Les conséquences sociolinguistiques	31
1.4.1. Alternance codique	32
1.4.2. Alternance codique dans la conversation	33
1.4.2.1. L'alternance inter-phrastique	33
1.4.2.2. L'alternance intra-phrastique	33
1.4.2.3. L'alternance extra-phrastique	33
1.4.3. L'emprunt et interférences	35
1.4.3.1. L'emprunt	35
1.4.3.2. Les types d'emprunts.....	36
1.4.4. L'interférence	40
1.4.4.1. Les types d'interférence.....	41
1.4.5. Les variations linguistiques	42
1.4.5.1. Les types des variations linguistiques.....	42
1.4.5.2. Les sources des variations sociolinguistiques	44
1.4.6. L'argot.....	48
1.4.6.1. Le verlan.....	49

1.4.7. Analyse de la gestion de tour de paroles dans les conversations intergénérationnelle des Tizi-ouziens	50
1.4.7.1 L'ouverture	50
1.4.7.2 Le corps	51
1.4.7.3 La clôture	52
Synthèse de l'analyse.....	53
<i>Conclusion générale.....</i>	54
<i>Bibliographie</i>	56
<i>Annexes.....</i>	58
<i>Table des matières.....</i>	78